

RAPPORT
D'ACTIVITÉ

2024

FONDATION
FRANÇOIS
SOMMER 

- 5 **AVANT-PROPOS**
Henri de Castries
Président de la Fondation
François Sommer

LA FONDATION

- AUX ORIGINES**
6 **La Fondation François Sommer,**
au service de l'Homme et de la Nature
- GOVERNANCE**
8 **La Fondation consolide ses**
relations institutionnelles
- GOVERNANCE**
10 **La Fondation bâtit sa nouvelle**
stratégie de marques
- VIE DE LA FONDATION**
12 **Réduire notre empreinte,**
élargir notre horizon
- VIE DE LA FONDATION**
14 **Un fonds documentaire**
au service des étudiants,
des chercheurs et du public
- GRAND PROJET**
17 **Le centre de formation, de**
recherche et de développement
artistique sort de terre

LE MUSÉE

- MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE**
18 **Une programmation ambitieuse**
et variée, saluée par le public
- MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE**
22 **Catalogues, ouvrages, podcasts...**
L'édition au cœur de l'expérience
muséale
- SERVICE DES PUBLICS**
24 **Une année de transmission,**
de partage et d'inclusion
- COMMUNICATION**
27 **Cinéastes, écrivains, influenceurs...**
Regards croisés sur un musée "muse"
- COLLECTIONS**
30 **Grandir en œuvres: le joli tableau**
de chasse de la Fondation

LE PÔLE NATURE

- 34 **La coexistence humains-faune**
sauvage, pierre angulaire des actions
du pôle Nature
- APPELS À PROJETS**
36 **32 projets de recherche-action**
en faveur de la conservation
- EN CHIFFRES**
39 **2024, les indicateurs du pôle Nature**
- RECHERCHE**
40 **Sanglier, ours, lynx... La Fondation**
soutient les jeunes chercheurs

	FORMATION
44	École et Domaine de Belval : demande de stages en forte hausse
	MÉCÉNAT
45	Un territoire pilote pour les jeunes et nouveaux chasseurs
	GESTION D'AIRES NATURELLES
47	Suivis, inventaires... Des actions concrètes pour la biodiversité
	GESTION D'AIRES NATURELLES
49	Le label Territoires de faune sauvage franchit le cap des 75 sites en France
	GESTION D'AIRES NATURELLES
52	Au Parc national de Gilé, approche participative et cogestion public-privé

RAYONNEMENT

56	Prix, mécénat, conférences : arts, sciences et littérature en partage
	CLUB DE LA CHASSE ET DE LA NATURE
62	Un club entre innovation et fidélité aux fondateurs
63	Les Amis du Musée, une communauté curieuse et engagée

ANNEXES

64	Conseil d'Administration
66	Organigramme de la Fondation
68	La vie des équipes
70	Pôle Nature, les principaux partenaires
72	Informations pratiques
73	Crédits

(Photos en couverture)

Un mix culture nature avec d'un côté, une souche d'arbre en tissu recyclé de Tamara Kostianovsky, artiste exposée au musée de la Chasse et de la Nature entre le 23 avril et le 3 novembre 2024, de l'autre côté, des couleurs automnales en forêt de Belval, domaine ardennais de la Fondation.



Le tableau de Gustave Courbet, *Scène de chasse dans la neige* (1864), acquis par la Fondation fin 2024, a trouvé sa place dans le Cabinet du Loup, au musée de la Chasse et de la Nature, sous le regard d'Actéon de Janine Janet.



Henri de Castries
*Président de la Fondation
François Sommer*

De cette année 2024, je retiendrai trois faits marquants. Le premier concerne l'impact de la Fondation auprès des pouvoirs publics et des institutions qui comptent dans le monde de la conservation de la nature, en France, en Europe et à l'international. J'en veux pour preuve notre entrée, à compter de cette année, au Comité national de la biodiversité (CNB), l'instance nationale d'information et de consultation du Gouvernement sur les questions stratégiques liées à la biodiversité. Michèle Pappalardo, administratrice et vice-présidente et Alban de Loisy, directeur général, y représentent la Fondation. Nous siégeons également au comité d'orientation de l'Office français de la biodiversité (OFB), au comité français de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Le 1^{er} mars, la Fondation a signé une convention cadre avec l'Office national des forêts (ONF) pour renforcer notre collaboration sur la question essentielle de l'équilibre sylvo-cynégétique pour la santé des forêts et de la faune sauvage. Ce ne sont là que quelques exemples. Les avis de la Fondation François Sommer, dans ses domaines d'expertise, sont audibles, de plus en plus sollicités et écoutés. Reconnue par le grand public au travers du musée de la Chasse et de la Nature – dont je salue une fois de plus le succès – la Fondation gagne désormais des parts de voix grâce à ses activités nature.

Le second fait majeur concerne un projet amorcé depuis plusieurs années: la mise en chantier d'un nouveau centre de formation, de recherche scientifique et de création artistique sur le site historique de la Fondation, à Belval dans les Ardennes. Le permis de construire a été délivré en mars. Les travaux se poursuivront jusqu'à la fin du 1^{er} semestre 2026. Le nouveau centre permettra d'accueillir davantage de stagiaires, dans d'excellentes conditions, mais également de renforcer nos collaborations déjà solidement établies avec les milieux de la recherche, le monde académique et nos grands partenaires, en lien avec la gestion durable d'espaces naturels.

Le troisième élément que je souhaitais souligner dans cet avant-propos est lié aux deux points précédents. Il s'agit de la transmission. Le partage des connaissances, fondé sur l'observation scientifique, est inscrit depuis toujours dans notre ADN. En soutenant ou en menant des projets de recherche, en construisant un nouveau centre dans les Ardennes, la Fondation François Sommer augmente sa capacité à partager et à transmettre ses savoir-faire et son savoir-être, fondé sur l'écoute, le dialogue et la médiation – qu'elle soit scientifique ou artistique.

Les avis de la Fondation
François Sommer, dans ses
domaines d'expertise,
sont audibles, de plus en
plus sollicités et écoutés.
La Fondation gagne des
parts de voix grâce à ses
activités nature.

Qui en sont les bénéficiaires? Les chercheurs, les forestiers publics ou privés, les naturalistes, les élus de communes forestières, les fédérations de chasseurs, les agents publics, les gestionnaires d'aires protégées, sans oublier... les étudiants qui sont de plus en plus présents dans la vie de notre Fondation - jurés du Prix littéraire (deux étudiants d'AgroParis-Tech), membres d'un comité de sélection des appels à projets (étudiants du Master Ingénierie et gestion de la biodiversité de

l'Université de Montpellier) – ou qui ont choisi la Fondation et le Musée comme sujet d'étude. Une étudiante de l'Ecole du Louvre a ainsi planché sur la chasse photographique, codifiée en leur temps par Jacqueline et François Sommer; deux étudiantes de Sciences Po Paris se sont intéressées au modèle singulier du Musée, financé par une Fondation privée reconnue d'utilité publique. Le croisement des regards et des points de vue nous enrichit mutuellement, c'est indéniable. Je vous invite sans plus tarder à partager ces pages, fruit du travail et de la passion de l'équipe de la Fondation François Sommer, que je remercie de son engagement et de son efficacité tout au long de cette année 2024.

LA FONDATION FRANÇOIS SOMMER, AU SERVICE DE L'HOMME ET DE LA NATURE

La reconnexion entre l'Homme et la Nature est un enjeu majeur des prochaines décennies. Forte de son positionnement singulier, au carrefour des sciences du vivant, de l'art et de la gestion de territoires, forte également d'une indépendance financière, institutionnelle et intellectuelle depuis sa création en 1964, la Fondation François Sommer contribue depuis soixante ans à l'émergence de solutions concrètes en faveur de la protection de la nature et de la faune sauvage.

Reconnue d'utilité publique en 1966, la Fondation François Sommer déploie ses activités autour de cinq axes interconnectés :

LA CULTURE ET L'ART

... Pour émouvoir, sensibiliser et interroger. Demeure d'un collectionneur esthète, le musée de la Chasse et de la Nature est né en 1967 de la passion de ses deux fondateurs, François et Jacqueline Sommer, pour l'art cynégétique et la nature sauvage. Abrisée à l'origine dans l'hôtel de Guénégaud (XVII^e), au cœur du Marais à Paris, la collection initiale est constituée de trophées, d'armes de chasse historiques, de tapisseries, céramiques, sculptures, livres anciens, dessins et tableaux du XVI^e au XIX^e siècles. En 2007, à la faveur d'une extension dans l'hôtel de Mongelas (XVIII^e) jouxtant l'hôtel de Guénégaud, le nouveau parcours muséographique propose d'explorer les rapports de l'Homme et de l'animal à travers les âges et les cultures et introduit l'art contemporain à travers des expositions temporaires. En 2021, avec l'aménagement de nouvelles salles d'exposition dans l'hôtel de

Guénégaud, le Musée propose une réflexion sur les questions environnementales et écologiques à l'ère de l'anthropocène.

LA GESTION D'ESPACES NATURELS

... Pour observer, expérimenter et agir. A l'image d'Aldo Leopold (1887-1948), forestier, chasseur et écologiste américain considéré comme l'un des pères de la protection de l'environnement aux Etats-Unis, François Sommer s'est engagé très tôt dans la protection de la faune sauvage et de ses habitats en France et en Afrique. La Fondation François Sommer est aujourd'hui un acteur reconnu dans la gestion et la conservation d'aires naturelles en France, en Europe et en Afrique. La crise climatique et l'effondrement de la biodiversité exigent de poser les bons diagnostics, de favoriser l'émergence de nouveaux modes de gestion, afin de renforcer les capacités de résilience des milieux et des espèces animales.

LA DÉMARCHE SCIENTIFIQUE

... Pour comprendre, savoir et diffuser, par la formation et la recherche. La collecte des données, les observations de terrain, font partie de l'ADN de la Fondation depuis ses débuts. Afin d'accroître ses capacités d'action en matière de gestion et de préservation d'espaces naturels, la Fondation François Sommer s'appuie sur un pôle Nature depuis 2014. Ses missions s'exercent d'abord dans l'acquisition et le partage de connaissances scientifiques, en soutenant ou en menant des travaux sur des thématiques de recherche variées : biodiversité et conservation, écologie des populations, écologie des communautés, écologie de la restauration, écologie humaine, écologie des écosystèmes.



LE MÉCÉNAT

... **Pour soutenir, encourager et innover.** Le mécénat de la Fondation a été, jusque dans les années 2010, majoritairement tourné vers les arts, la culture, le patrimoine, avec des acquisitions et restaurations d'œuvres, des bourses, des résidences d'artistes ou des distinctions – à l'image du prix littéraire François Sommer, décerné chaque année depuis 1980 à un ouvrage qui explore le rapport entre les humains et la faune sauvage. Le pôle Nature de la Fondation s'emploie à élargir ce mécénat depuis plusieurs années, en apportant un soutien financier à des projets scientifiques portés par des structures de recherche et de conservation de la nature, des associations ou des organisations non gouvernementales, le plus souvent au moyen d'appels à projets. Par ailleurs, la Fondation encadre et finance un prix scientifique, mais également des thèses dans ses domaines de compétence – arts, sciences, conservation de la nature, protection et gestion de la faune – sans oublier les sciences humaines, la littérature et le patrimoine.

DES CONFÉRENCES ET PUBLICATIONS

... **Pour dialoguer, partager et coconstruire.** La Fondation a été dès l'origine un lieu d'échanges, de débat, de partage de connaissances, de découverte et d'émerveillement. De *Lire la nature*, le salon annuel du livre lancé en 2017, aux rencontres, débats avec des artistes, des philosophes, des scientifiques, des écrivains ou des cinéastes, les occasions sont nombreuses de réunir, dans l'auditorium de la Fondation ou dans les salons de l'hôtel de Guénégaud, un public tantôt familial, tantôt expert. En 2023, la Fondation a initié un nouveau cycle de conférences – les Rencontres Homme Nature. Grâce

à des rendez-vous réguliers, la Fondation entend déployer, rue des Archives et hors les murs, l'art, la culture et les sciences comme outil d'éveil des sens et des consciences sur la relation des humains à la nature.



François Sommer et Jacqueline Sommer, tous deux passionnés de chasse et d'arts cynégétiques, étaient également photographes, cinéastes et auteurs de récits et d'essais.

FRANÇOIS ET JACQUELINE SOMMER, LES FONDATEURS

Issu d'une famille d'industriels du textile et de pionniers de l'aviation implantée à Mouzon dans les Ardennes, François Sommer (1904-1973) est à la fois un chef d'entreprise audacieux, un chasseur, un grand mécène et un précurseur d'une vision humaniste de l'écologie. Entré en résistance dès décembre 1940, il s'engage dans les Forces aériennes françaises libres (FAFL), participe à 53 vols de guerre et sera fait Compagnon de la Libération. En 1949, il épouse la journaliste Jacqueline Le Roy des Barres (1913-1993).

Dans leur domaine de Belval (Ardennes), tous deux se consacrent à la réintroduction de grands animaux, alors en voie de disparition. En Afrique, François Sommer fait œuvre de précurseur en créant au Tchad la réserve de Manda (100 000 hectares). Très investi dans la préservation de l'environnement et proche du président Pompidou, il a pesé de tout son poids pour que naisse en 1971 le premier ministère chargé de la Protection de la nature et de l'environnement. François Sommer est également à l'origine du plan de chasse (loi du 30 juillet 1963) qui encadre l'activité et favorise une meilleure gestion des populations de grand gibier.

LA FONDATION CONSOLIDE SES RELATIONS INSTITUTIONNELLES

Convention cadre avec l'Office national des forêts, entrée au Comité national de la biodiversité et au comité d'orientation de l'Office français de la biodiversité, audition par les parlementaires, rencontres avec des membres du gouvernement, renforcement des liens avec Chambord... La part de voix et l'influence de la Fondation ont notablement progressé en 2024.



UNE CONVENTION-CADRE AVEC L'ONF

Intensifier un rapprochement initié ces dernières années, développer la formation des agents de l'Office national des forêts, partager les connaissances sur l'équilibre sylvo-cynégétique et la biodiversité forestière: tels sont les principaux objectifs de cette convention-cadre de 5 ans, signée le 1^{er} mars au Salon international de l'Agriculture à Paris, par Valérie Metrich-Hecquet, directrice générale de l'ONF et Alban de Loisy, en présence de Marc Fesneau, ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. « Dans le contexte de l'adaptation des forêts au changement climatique et de la mobilisation de l'Etat en faveur de la résilience des forêts, l'équilibre sylvo-cynégétique est plus que jamais un enjeu majeur pour réussir le renouvellement forestier », a déclaré la directrice générale de l'ONF qui a convié Henri de Castries et la direction de la Fondation à découvrir en juin le nouveau siège de l'ONF à Maisons-Alfort et faire le point sur l'avancement de cette convention.

Marc Fesneau, ministre de l'Agriculture, Valérie Metrich-Hecquet et Alban de Loisy (ci-dessus). Ci-contre, à droite, Michèle Pappalardo, vice-présidente de la Fondation.



LA FONDATION ENTRE AU COMITÉ NATIONAL DE LA BIODIVERSITÉ

Par arrêté du ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires en date du 2 juillet, la Fondation François Sommer fait son entrée au Comité national de la biodiversité (CNB), l'instance nationale d'information, d'échanges et de consultation sur les questions stratégiques liées à la biodiversité. Alban de Loisy et Michèle Pappalardo, administratrice et vice-présidente représentent la Fondation, respectivement comme membre titulaire et membre suppléante. Le 18 septembre, nos représentants ont participé à leur premier comité.



RENCONTRE AVEC LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA MER ET À LA BIODIVERSITÉ

Le 22 avril, Henri de Castries et Alban de Loisy rencontraient Hervé Berville, secrétaire d'État auprès du ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, chargé de la Mer et de la Biodiversité (ci-contre). Cet entretien a été l'occasion de lui présenter les activités de la Fondation, avec un focus particulier sur le Mozambique, pays que le Secrétaire d'État connaît particulièrement bien pour avoir travaillé dans le passé au bureau de l'Agence Française de Développement de Maputo.



AUDITION À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

En décembre, Alban de Loisy et Laurent Courbois ont été auditionnés par la Commission du développement durable et de l'aménagement du territoire de l'Assemblée nationale, dans le cadre d'une mission d'information flash menée par les députés Emmanuel Blairy et Daniel Labaronne. Les questions portaient sur la conciliation des usages de la nature au service de la protection de la biodiversité.

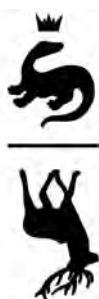
AUX COMITÉS DE L'OFB ET DE L'UICN À PARIS

Le 17 septembre, Alban de Loisy a participé à Vincennes au comité d'orientation de l'Office Français de la Biodiversité (OFB). La Fondation est membre de cette instance qui apporte une réflexion prospective sur les grands enjeux de biodiversité et sur les attentes de la société, pour conseiller la gouvernance de l'établissement public. Dix jours plus tard, à Paris, Cécile Sérié-Mérel, cheffe de projet, Laurent Courbois et Alban de Loisy (*photo ci-dessus*) ont participé au congrès annuel de la Nature organisé par le comité français de l'UICN, aux côtés de 250 experts. Objectif : préparer le prochain Congrès mondial d'Abu Dhabi, prévu en octobre 2025.

ÉCHANGES AVEC LA SOCIÉTÉ FORESTIÈRE DE LA CAISSE DES DÉPÔTS

Céline Scemama, directrice générale et Ceydric Sedilot-Gasmi, directeur des opérations de la Société Forestière de la Caisse des Dépôts ont été reçus en décembre au siège de la Fondation par Alban de Loisy et Laurent Courbois. La Société Forestière de la Caisse des Dépôts (SFC-

Un nouveau projet de documentaire d'éducation à la nature, piloté par les équipes du Domaine national de Chambord, a reçu le soutien de la Fondation au titre du mécénat. Le film qui sera réalisé par Laurent Charbonnier vise à faire découvrir des espèces emblématiques présentes à Chambord, parmi lesquelles de nombreux oiseaux.



DC) est une filiale du groupe de la Caisse des Dépôts, détenue à parité avec CNP Assurances. Elle gère un portefeuille forestier de plus de 300 000 hectares pour divers investisseurs institutionnels, groupements forestiers et particuliers. Plusieurs axes de collaboration sont en discussion autour du futur centre de formation et de recherche de Belval, d'une part, et du label Territoires de faune sauvage, d'autre part.

... ET LA FÉDÉRATION NATIONALE DES COMMUNES FORESTIÈRES

L'association de communes et de collectivités représentant tous les élus impliqués dans la valorisation de la forêt et de la filière forêt-bois est également intéressée par le potentiel de formation du futur centre de Belval pour les élus et techniciens des 58 associations départementales de la FNCOFOR. Cette fédération partage avec la Fondation une vision de gestion durable et multifonctionnelle des forêts publiques, avec un équilibre des usages – environnemental, économique et social – tout en veillant à la préservation de la biodiversité.

CHASSE : PLANS NATIONAUX DE GESTION AVEC LE MINISTÈRE

En juin, Alban de Loisy et Laurent Courbois ont rencontré Raphaël Démolis, chef du bureau de la chasse, de la faune et de la flore sauvages du ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, accompagné d'Alexis Soiron, chargé de mission du bureau de la chasse. Différentes thématiques de travail ont été abordées, lors d'un rendez-vous à Guénégaud, tels le développement d'une chasse durable en France ou la conservation des espèces chassables à statut de conservation défavorable.



LA FONDATION BÂTIT SA NOUVELLE STRATÉGIE DE MARQUES

Lancé en 2022, incarné en 2023 dans le document *Ambitions 2030*, le chantier stratégique de la Fondation s'est poursuivi en 2024 par une réflexion sur l'articulation de ses entités – Musée, Club et pôle Nature – et la construction d'une plateforme de marques, afin de clarifier son organisation et d'apparaître comme la Fondation qui soutient et cautionne l'ensemble des activités de ses « marques filles ».

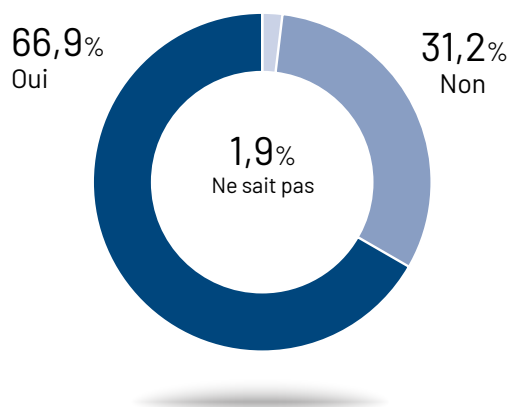
La réflexion a débuté en janvier par une double étude en ligne adressée à deux cibles distinctes : 35 000 visiteurs du musée de la Chasse et de la Nature d'une part, 5 000 contacts du pôle Nature d'autre part. En quelques jours, le cap des 1 000 réponses est atteint, assorti d'un bon taux de réponse aux questions ouvertes, suffisamment pour étudier l'image, la compréhension et les attentes des répondants vis-à-vis de la Fondation. Malgré la tendance à sur-déclarer leur connaissance des marques, un peu plus d'un tiers des répondants (31,2%) disent ne pas connaître le nom même de la Fondation François Sommer, soulignant le caractère confidentiel de la marque, y compris chez les publics proches du Musée. Tous les répondants expriment par ailleurs leur souhait d'en savoir plus sur la Fondation et ses activités.

CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE PLATEFORME DE MARQUES

Orchestrée par le cabinet SemioTIPS, spécialisé en sémiologie et stratégie de communication, l'étude s'est poursuivie par des entretiens approfondis avec des salariés, administrateurs et partenaires de la Fondation, conduisant à l'élaboration de plusieurs scénarios pour articuler et hiérarchiser nos marques de façon cohérente, différenciante et opérationnelle. Un scénario s'est peu à peu affirmé : celui de la Fondation « marque caution », associée systématiquement à l'ensemble des initiatives et activités de ses marques filles – Musée, pôle Nature et Club. Une étape jugée nécessaire pour renforcer la notoriété de l'institution, à travers ses valeurs clés – l'excellence, le soutien, le dialogue – avant d'envisager une bascule vers une Fondation « marque ombrelle », coiffant l'ensemble des entités et des activités, d'ici 3 à 5 ans.

Page de gauche : les salariés de la Fondation, réunis en séminaire au ZooParc de Beauval en septembre. Au centre, séquence brainstorming avant un exercice de communication. En bas, l'équipe ayant emporté le jeu de piste, mêlant observation, rapidité et questions plus pointues sur la biologie des espèces animales présentes dans le parc.

La notoriété de la Fondation chez les visiteurs du Musée : connaissez-vous la Fondation François Sommer, ne serait-ce que de nom ?



L'ensemble des équipes a été associé à cette réflexion au moyen d'un atelier créatif au printemps et d'un séminaire au ZooParc de Beauval (Val de Loire) en septembre. L'occasion de mesurer le chemin parcouru depuis le précédent séminaire à Guermantes, en mai 2022. En passant en revue les 12 axes stratégiques décrits dans *Ambitions 2030* et de la feuille de route opérationnelle s'y rattachant, le bilan des actions mises en œuvre ou réalisées s'élève à 75 %. Au programme également : la poursuite du travail sur la plateforme de marques avec des exercices de mise en situation pour entraîner tout un chacun à présenter la Fondation à différentes typologies d'interlocuteurs : militant associatif de protection de la nature, chasseur, visiteur du Musée, chercheur, élu d'une commune forestière, membre du Club... Côté détente : une visite découverte de trois heures dans les allées du zoo, assortie d'un jeu de piste et de moments festifs ponctuant les séquences de travail.

RÉDUIRE NOTRE EMPREINTE, ÉLARGIR NOTRE HORIZON

L'année 2024 a été marquée par des engagements structurants en matière de Responsabilité Sociétale et Environnementale au sein de la Fondation. Entre la participation au projet Référentiel Carbone de l'ICOM, l'*upcycling* artistique de Tamara Kostianovsky et le bilan carbone de ses activités, la Fondation poursuit sa réflexion et ses actions en matière de RSE.

Un des événements majeurs de cette année a été la sélection du musée de la Chasse et de la Nature pour participer au projet « Référentiel Carbone » mené par ICOM France, branche française du Conseil international des musées. Ce chantier, soutenu par le ministère de la Culture, regroupe quinze établissements muséaux choisis selon des critères de représentativité (type de collection, fréquentation, superficie, etc.) et vise à établir une stratégie nationale pour réduire les émissions de gaz à effet de serre dans le secteur muséal. Le musée de la Chasse et de la Nature est le seul musée parisien sélectionné, gage de son implication dans ce domaine. Dans ce cadre, la Fondation a lancé son propre bilan carbone sur la plate-

Tamara Kostianovsky en résidence à l'atelier Cité Falguière, en pleine création de ses œuvres, quelques semaines avant son exposition au musée de la Chasse et de la Nature.



forme Carbo – hellocarbo.com. Ce logiciel en ligne permet de mesurer les émissions de CO2 en collectant des données auprès des salariés et du comité RSE sur les événements, les achats, les déplacements, la consommation énergétique, etc. L'opération vise à fournir une analyse précise des émissions et à élaborer un plan d'action pour réduire l'empreinte carbone.

UN OUTIL BUDGÉTAIRE ZÉRO PAPIER

Afin d'améliorer les procédures internes de gestion, d'alléger les tâches administratives sans valeur ajoutée et permettre un suivi de l'exécution des budgets en temps réel, une solution dématérialisée de gestion des budgets, des engagements, des achats et des factures a été mis en place au 1^{er} janvier. L'outil choisi est *Procure to Pay*. Exit les bons de commande « papier » en 3 exemplaires, toutes les validations se font de façon dématérialisée. C'est la fin des parapheurs ! Côté Musée, l'exposition *La Chair du monde* a donné un coup de projecteur à l'*upcycling*, qui implique la transformation de matériaux inutilisés en produits de valeur supérieure, contrairement au recyclage traditionnel, qui consiste généralement à décomposer les matériaux en éléments de base pour en créer de nouveaux. Une pratique artistique adoptée par Tamara Kostianovsky qui recycle les vêtements usagés, à commencer par ceux de sa famille (pyjamas d'enfant, pantalons de velours de son père) pour les faire renaître sous forme d'œuvres d'art. La démarche a inspiré les élèves de terminale Bac Pro Métiers de la mode du lycée professionnel Paul Poiret (Paris 11^e) qui ont choisi notre musée comme décor pour le tournage d'une vidéo en avril. Inspirés par les motifs de la nature et par le travail de la créatrice Elsa Schiaparelli, ils ont présenté des vestes de costumes *upcyclées*.

JANVIER

Un grand singe à l'Académie

Dans le cadre de son numéro consacré au singe, la revue *Billebaude* a fait appel le 10 janvier à la compagnie du Singe Debout pour cette interprétation, dans l'auditorium, d'une nouvelle de Kafka, *Rapport pour une académie*. Avec drôlerie et impertinence, le dénommé Pierre le Rouge raconte comment il fut mis en cage, éduqué jusqu'à devenir un être humain et oublier ses origines simiesques.



JANVIER

Fanny Wallendorf remporte le Prix littéraire François Sommer 2024

Le jury du Prix François Sommer, présidé par Xavier Patier, a rendu son verdict. La lauréate est Fanny Wallendorf (*au centre*) pour *Jusqu'au prodige*, un roman paru aux éditions Finitude, dont la qualité a été saluée par Sandrine Collette (*à g.*), présidente d'honneur du jury, prix Goncourt des lycéens quelques mois plus tard !

JANVIER

Lire la nature

Lectures déambulées, performances d'artiste, ateliers jeunesse, grande dictée... Samedi 20 et dimanche 21, le salon du livre *Lire la nature* a réuni plus de 2 200 personnes et plus de 30 auteurs en rencontre-débat, au musée de la Chasse et de la Nature. Cet événement littéraire a fédéré les équipes de tous les pôles : de la visite guidée *Billebaude* autour du cabinet de curiosités, à l'exposition *Apprendre à vivre avec le lynx* ou encore les conférences sur le loup et l'ours avec des intervenants scientifiques de projets soutenus par le pôle Nature.



FÉVRIER

Premier atelier pour une stratégie française de la conservation des aires protégées en Afrique

À la suite d'une rencontre entre Henri de Castries et Rémy Rioux, directeur général de l'Agence française de développement, l'équipe du pôle Nature a accueilli un atelier réunissant des acteurs français de la gestion des aires protégées en Afrique. L'occasion de mettre autour de la table, sous l'égide de l'AFD : le programme Parcs de Noé, le WWF France, le Comité français de l'UICN, le service de coopération de défense et de sécurité du ministère des Affaires étrangères et les représentants de notre Fondation.

TEMPS FORTS

UN FONDS DOCUMENTAIRE AU SERVICE DES ÉTUDIANTS, DES CHERCHEURS ET DU PUBLIC

Les archives de la Fondation, riches de milliers de documents, ont dormi, entassées dans des cartons pendant un peu plus de 45 ans. Depuis qu'elles ont été inventoriées en 2012, leur intérêt historique, technique et artistique, en lien avec l'histoire de la Fondation, révèle un potentiel insoupçonné. La Bibliothèque nationale de France, les Archives nationales, les étudiants et les chercheurs continuent d'y trouver de nouvelles pépites, année après année.

AVEC LA BNF LES NUMÉRISATIONS SUIVENT LEUR COURS

Dans le cadre de la collaboration avec la Bibliothèque nationale de France (BNF), 18 volumes de revues de chasse, datant de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, ont été numérisés et mis en ligne sur Gallica en 2024. Ce corpus de 9 320 pages comble les lacunes des fonds de la BNF sur ces sujets spécifiques. Ces revues, émanant d'organismes de chasse français et suisses, illustrent l'importance de la chasse à l'époque et la spécialisation croissante de la presse, tant sur le plan typologique que territorial.

RESTAURATION DES OUVRAGES DU CLUB UN DÉPOUSSIÉRAGE ESSENTIEL

De février à mars 2024, un dépoussiérage minutieux de la bibliothèque de l'hôtel de Guénégaud a été effectué, durant trois semaines. Cette opération, menée par deux techniciennes de conser-

Vingt volumes de l'*Histoire naturelle* de Buffon, avant et après leur passage entre les mains expertes d'une restauratrice pour un traitement prioritaire, en raison de la détection d'un champignon parasite.

vation et la documentaliste de la Fondation, a permis de traiter 1 700 ouvrages, contre la poussière et les risques d'infestations. Les ouvrages fragiles ont été identifiés et un programme de restauration a été établi. En parallèle, 20 volumes de l'*Histoire naturelle* de Buffon, datant du début du XIX^e siècle, ont été confiés à la restauratrice Julie Beaume pour un traitement prioritaire. La détection de moisissure active a conduit à une intervention rapide, incluant un traitement par anoxie pour préserver les autres ouvrages.

ACCORD POUR VERSER LE FONDS SOMMER AUX ARCHIVES NATIONALES

Le fonds d'archives Sommer, richement documenté et bien inventorié, revêt un intérêt majeur pour la recherche, notamment sur la politique cynégétique en France des années 1950 à 1980. Le comité des entrées des Archives Nationales a rendu un avis favorable le 8 février, suivi d'un accord du conseil d'administration de la Fondation. Une telle opération permettrait d'accroître la visibilité du fonds, de stimuler les recherches et, par ricochet, d'approfondir la connaissance de ce fonds au sein de la Fondation. Les conditions actuelles de conservation ne facilitant pas son accessibilité, la démarche offrirait de bien meilleures opportunités de mise à disposition et de consultation.

ACCUEIL D'ÉTUDIANTS POUR LA CONSULTATION DES ARCHIVES

Deux étudiants de l'École des hautes études en sciences sociales de Paris, dont les travaux portent sur la politique cynégétique française des années 1960, sont venus consulter nos archives, riches de nombreux échanges entre François Sommer, les ministres et les conseillers





du président Georges Pompidou. Une étudiante de l'École du Louvre a, quant à elle, trouvé dans le fonds photographique le sujet de son mémoire de Master: la pratique singulière et assidue de la chasse photographique par Jacqueline et François Sommer.

UNE RESTAURATION EN LIVE !

Du 3 au 7 avril, les Journées Européennes des Métiers d'Art ont permis de dévoiler une facette inattendue du fonds documentaire du Musée, en le mettant à la portée du grand public. Céline Poirier, spécialiste du patrimoine papier, a installé son atelier en plein cœur des salles pour restaurer en direct des pièces uniques, telles que des modèles pédagogiques en papier mâché (fleurs de Brendel, champignons) et des gravures anciennes. Cette démarche innovante contribue à rendre accessibles des pépites du patrimoine à un large public. Elle a également démontré que le fonds documentaire ne se li-

Dépoussiérage et restauration dans les règles de l'art pour 1700 ouvrages de la Fondation exposés dans la bibliothèque du club de la Chasse et de la Nature.

mite pas aux chercheurs, mais offre également une expérience immersive et enrichissante pour tous: les participants de l'atelier «*Spécimen*» étaient en effet conviés à jouer avec les fonds iconographiques du Musée, en s'inspirant des cabinets de curiosités, pour réaliser des montages en papiers découpés. Végétaux et animaux s'assemblaient et se superposaient pour former de curieux bouquets colorés sur de petits socles à tiges, révélant au passage le formidable potentiel créatif de ces illustrations.

UNE NOUVELLE BASE D'INVENTAIRE ET DE GESTION DES COLLECTIONS

L'outil Webmuseo, hébergeant des modules validés par le Service des Musées de France, permet d'utiliser un vocabulaire et de suivre des règles approuvées à l'échelle nationale et internationale, assurant ainsi une conservation et une gestion optimales des œuvres. Après un travail minutieux de récupération et de traitement des données du logiciel précédent, suivi d'une phase de tests, ce nouvel outil informatique a été déployé de manière opérationnelle en décembre 2024. Il sert à lister et documenter précisément les œuvres, leur localisation et leur utilisation (expositions, restaurations, dépôts), ainsi qu'à gérer les clichés photographiques associés. À terme, il permettra également de cataloguer les ouvrages de la bibliothèque et les photos de l'ensemble des services de la Fondation, agissant comme un véritable outil de recherche et de communication transversale pour faciliter les usages de fonds riches et cohérents du Musée et de la Fondation. À plus longue échéance, la diffusion des collections et archives sur une interface publique est envisagée pour accroître la visibilité du Musée et de la Fondation et stimuler la recherche.



Au cours des Journées Européennes des Métiers d'Art, une restauratrice spécialiste du patrimoine papier a installé son atelier au beau milieu du Musée et invité les visiteurs à faire leurs propres assemblages iconographiques.

FÉVRIER

Résidence artistique à Belval !

Du 5 au 9 février, les équipes de Belval accueillent en résidence la compagnie *Demain il fera jour* dans le cadre de l'écriture de leur prochain projet théâtral *Le Sonneur à Ventre Jaune*, jouant sur la confrontation entre un minuscule crapaud, le sonneur à ventre jaune et les autres habitants de la forêt. La résidence au Domaine de Belval, pensée en lien avec le Musée, constitue une bulle créative et inspirante pour donner vie à cette création théâtrale. Le spectacle, écrit pour un duo acteur et musicien, devrait être présenté au public dans un peu moins d'un an.



FÉVRIER

Fête de l'ours, 6^e édition

Le 21 février, malgré une pluie persistante, près de 700 participants ont célébré la sixième édition de la Fête de l'ours organisée par le musée de la Chasse et de la Nature. Symbole du retour du printemps, de la sortie d'hibernation et de la domination de l'homme sur l'animal sauvage, cette tradition ancestrale est notamment célébrée dans cinq villages des Pyrénées et a été inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco en 2022. Autrefois, elle marquait le départ des chasseurs des villages du Haut-Vallespir à la chasse à l'ours. On en trouve la trace dans un texte de 1424.

MARS

Vers un nouveau positionnement des marques de la Fondation

Entamée le 30 janvier, la réflexion sur la stratégie de marque de la Fondation a fait l'objet d'un atelier animé par une sémiologue du cabinet Sémiotips, réunissant des salariés des différents pôles. Objectif : comparer plusieurs scénarios de communication pour renforcer la visibilité de la Fondation, tout en clarifiant le positionnement des différentes marques les unes par rapport aux autres. La future plateforme de marques servira de socle à une nouvelle charte graphique.

MUSÉE DE CHASSE
ET NATURE

club
de la chasse et
de la nature

école
et domaine
de belval

MARS

Les films Sommer de retour de restauration

En mars, les 141 bobines envoyées chez un prestataire spécialisé pour être sauvegardées ont retrouvé la salle d'archives. Toutes ont été numérisées en basse résolution, les plus intéressantes ont été restaurées en très haute qualité. Elles contiennent des images de Belval, des scènes de safari en Afrique, souvent tournées par François et Jacqueline Sommer, ainsi que des reportages télévisés sur l'inauguration du parc de vision et les films *François le rhinocéros* et *Manda*.



LE CENTRE DE FORMATION, DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT ARTISTIQUE SORT DE TERRE

2024 restera marquée par le coup d'envoi du chantier de construction du nouveau centre de formation, de recherche scientifique et de développement artistique de Belval. Ce projet ambitieux, résolument ancré dans le territoire ardennais, soutenu par la région Grand Est, donnera une nouvelle ampleur aux formations cynégétiques et aux partenariats avec des organismes de recherche.



Le futur complexe, dont on aperçoit les toitures dans une modélisation 3D ci-dessus, s'étendra sur 2 500 m², à quelques encablures de l'actuel centre de formation de Belval. Avec une capacité d'accueil, en simultané, d'une cinquantaine de stagiaires en atelier ou d'une centaine en séminaire, les neuf pavillons offriront une surface utile de 1 600 m², avec notamment : une salle de conférence, des espaces de recherche, une bibliothèque, un réfectoire, des chambres individuelles, un espace de convivialité et un atelier d'artiste. Le tout à destination d'un public de chercheurs, de professionnels de la gestion durable de territoires, d'agents de l'Etat, d'étudiants et d'artistes en résidence. Les trois piliers de ce futur centre ? La formation autour de la faune sauvage et sa gestion durable ; la recherche en lien avec la gestion de territoires ; des résidences d'artistes en lien avec le musée de la Chasse et de la Nature. Ancrage territorial, mais vocation nationale : le projet a reçu le soutien de la Région Grand Est (subvention de 514 000 €), du Fonds national d'aide au dévelop-

• **Janvier** : diagnostic réalisé par le service d'archéologie préventive du Conseil départemental des Ardennes. Des fouilles sont entreprises sur le site du chantier.

• **Mars** : la préfecture des Ardennes valide le permis de construire.

• **Mai** : journée de lancement des travaux avec les neuf entreprises locales.

• **Juin** : démarrage des travaux de terrassement.

• **Juillet** : les 1^{ères} semelles de béton sont coulées (photo)

• **Octobre** : les 1^{ers} murs apparaissent.

pement du territoire (175 858 €) et de l'ADEME (88 579 €). Il mobilisera aussi durant deux ans neuf entreprises locales – huit ardennaises et une rémoise – qui se partagent les 11 lots de ce projet économiquement ancré dans son territoire. L'appel d'offres allait du gros œuvre à la structure bois en passant par l'électricité, le chauffage, la peinture et la déco intérieure.

UN VOLET ARTISTIQUE EN LIEN AVEC LE TERRITOIRE

Le renouvellement du partenariat entre le musée de la Chasse et de la Nature et le musée de l'Ardenne, en lien avec le nouveau centre de formation, a aussi été au menu d'une rencontre, fin avril, entre Henri de Castries, Alban de Loisy, Boris Ravignon, maire de Charleville Mézières et Carole Marquet-Morelle, conservatrice du musée de l'Ardenne. Parmi les sujets abordés, la possibilité d'exposer dans le superbe musée de la Place Ducale, à Charleville-Mézières, des œuvres d'artistes en résidence à Belval.

LE MUSÉE

UNE PROGRAMMATION AMBITIEUSE ET VARIÉE, SALUÉE PAR LE PUBLIC

L'année 2024 a été marquée par une programmation exigeante, éclectique et internationale mêlant expositions monographiques, cartes blanches et performances. Les œuvres sensibles de Maria Loizidou (Chypre), les tartans de Sean Landers (États-Unis), les sculptures en textile recyclé de Tamara Kostianovsky (Argentine/États-Unis), l'univers facétieux de Plonk & Replonk-Bébert (Suisse) et les dessins empreints de douceur d'Edi Dubien (France) ont conquis 107 342 visiteurs, soit une progression de 6,4 % par rapport à 2023. Et ce, malgré la baisse de fréquentation générale des musées parisiens durant la période des Jeux Olympiques.

29 septembre 2023 - 4 février 2024

MOI BALBUZARD MIGRANT LES OISEAUX S'ENVOLENT

Dans la cour du Musée, perchés sur quatre voiles suspendues, les superbes oiseaux migrants de Maria Loizidou ont repris leur envol, après avoir enchanté les visiteurs. À l'intérieur, une vingtaine d'œuvres discrètes et sensibles ont résonné avec les collections permanentes, tissant des récits autour de l'exil, de la cohabitation et de la fragilité. Cette invitation s'inscrivait dans le cadre du colloque international *Défendre la nature - De 1923 à aujourd'hui* qui célébrait le centenaire du premier Congrès international de protection de la nature à Paris, dont la Fondation François Sommer était partenaire officiel.

17 octobre 2023 - 10 mars 2024

ANIMAL KINGDOM LE TARTAN S'IMPOSE



51 900 visiteurs au total
sur la durée de l'exposition,
dont 29 677 en 2024

Avec *Animal Kingdom*, l'artiste américain Sean Landers était invité pour la première fois à présenter son travail dans une grande institution parisienne. Ses animaux à la fourrure tartan ont séduit 51 900 visiteurs, établissant un dialogue puissant et décalé avec les portraits animaliers classiques du Musée. Entre humour, introspection et critique sociale, Sean Landers interroge l'ego, la représentation et notre rapport à la nature. Ce parcours, salué par la presse et le public, confirme l'ouverture du Musée à la peinture contemporaine internationale.

23 avril - 3 novembre 2024

LA CHAIR DU MONDE LE TEXTILE TROMPE L'ŒIL



55 426 visiteurs
enregistrés du 23 avril
au 3 novembre

Arbres, carcasses, oiseaux, végétaux : dans l'univers de Tamara Kostianovsky, les vêtements usagés se recyclent en éléments d'une nature exubérante et colorée, rappelant le cycle infini de la vie et de la mort. Le Musée a accueilli la première grande exposition personnelle de l'artiste argentine en France, réunissant pour l'occasion une trentaine d'œuvres, dont une partie créée spécialement pour cette exposition.



Maria Loizidou dévoile ses oiseaux migrateurs dans la cour du Musée (à gauche); les animaux en tartan de l'Américain Sean Landers (ci-contre). Un autre oiseau (ci-contre, à droite), et de surprenantes carcasses de tissu, le tout signé Tamara Kostianovsky (ci-dessous).



Au vernissage de *La Chair du monde*, Tamara Kostianovsky est félicitée par Henri de Castries et Alban de Loisy, en présence de Rémy Provendier-Commenne, responsable des collections du Musée et commissaire de l'exposition.





55 000 visiteurs ont été séduits par ses sculptures mêlant trompe-l'œil, hybridations poétiques et allégories puissantes : oiseaux en tissu posés sur les murs de velours, carcasses animales métamorphosées, forêt de souches, troncs grandeur nature, décors tropicaux inspirés des papiers peints du XIX^e siècle... L'exposition marque une nouvelle étape dans l'engagement du Musée à faire découvrir des artistes internationaux aux univers singuliers et à mettre en valeur les dialogues entre art contemporain, histoire et nature.

4 juin – 22 septembre 2024

1,2... 4 PODIUM! PLONK & REPLONK-BÉBERT ENTRENT EN PISTE

À l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, le Musée a donné carte blanche au duo d'artistes suisses Plonk & Replonk-Bébert. Leur intervention facétieuse, labellisée Olympiade Culturelle, a parasité avec humour les collections du Musée, en guise de clin d'œil aux J.O. Un podium revisité dans la cour du Musée, visible depuis la rue, interpellait les passants et les visiteurs. Pourquoi faudrait-il toujours célébrer les vainqueurs sur la plus haute marche ? Et si la quatrième place méritait elle aussi d'être récompensée ? À l'intérieur du

Les œuvres de Plonk & Replonk-Bébert (ci-dessus, de haut en bas) :

- Programme imposé : boucle piquée – double-flip – sauter allongé – triple Axel et pas de géant.
- Coq sportif couvant sa graine de champion.
- Ours bipolaire ayant perdu le Nord.

Musée, une vingtaine d'œuvres humoristiques se sont glissées dans les salles, jouant avec les tableaux, les objets de collection et les animaux naturalisés. Grâce au photomontage, le canard de Chardin devient patineur artistique, Méléagre se retrouve en coulisses après la chasse, et des épreuves absurdes comme le saut de haies canin émergent dans un esprit loufoque. Cette intervention artistique, soutenue par Présence Suisse et Pro Helvetia, illustre le goût du Musée pour le détournement poétique et l'irrévérence joyeuse. Une manière originale et décalée de faire dialoguer humour, sport et patrimoine.

A partir du 9 décembre 2024

S'ÉCLAIRER SANS FIN L'ÉVÉNEMENT EDI DUBIEN !

Installée dans les premiers jours de décembre, l'exposition de dessins et sculptures d'Edi Dubien a bien débuté, grâce à de belles reprises dans les médias. Autodidacte, né en 1963, l'artiste français est connu pour ses œuvres d'une grande sensibilité, explorant des thèmes liés à l'identité, à l'enfance et à la relation entre les humains et la nature. Avec près de 7000 visiteurs en seulement trois semaines, le démarrage est prometteur pour cette exposition qui se prolongera au 1^{er} semestre 2025.



FRÉQUENTATION EN HAUSSE MALGRÉ LES JEUX OLYMPIQUES

En 2024, le Musée a accueilli 107 342 visiteurs, soit une hausse de 6,4 % par rapport à 2023. Une performance significative, d'autant plus que la fréquentation estivale a été globalement affectée par la tenue des Jeux olympiques et Paralympiques à Paris. Durant l'été, le Musée a enregistré une baisse de fréquentation de 15 %, passant de 12 465 visiteurs en juillet-août 2023 à 10 655 en 2024. Ce repli, bien que réel, est resté contenu. À titre de comparaison, des institutions parisiennes majeures ont vu leur fréquentation estivale baisser de 22 à 35 %. Alors que les musées ont vu leurs publics traditionnels se détourner malgré l'afflux touristique, le musée de la Chasse et de la Nature semble avoir été relativement épargné, bénéficiant d'un public fidèle, curieux, à la recherche de propositions originales.

SOUS LE FEU DES PROJECTEURS

En 2024, les expositions du Musée ont bénéficié d'une belle visibilité médiatique, confirmant l'intérêt soutenu de la presse pour les choix artistiques portés par l'institution. Parmi l'ensemble de la programmation, deux expositions

Ci-dessus : de tous formats, les dessins d'Edi Dubien recouvrent les murs de la salle d'exposition temporaire, au rez-de-chaussée du Musée.



9/10

Note de satisfaction des visiteurs du Musée en 2024*

illustrent particulièrement cet engouement médiatique. Ainsi, *La Chair du monde*, de Tamar Kostianovsky, a suscité une attention remarquable, avec 162 articles, dans 60 médias : 97 parutions en presse écrite, 2 en radio, 62 articles en ligne et 1 citation à la télévision. Cette couverture représente une audience cumulée de 46,2 millions de personnes**. L'exposition *Animal Kingdom*, de Sean Landers, a également bénéficié d'une belle couverture médiatique, avec 105 articles recensés dans 41 médias, dont 55 parutions en presse écrite, 1 en radio et 49 sur le web, pour une audience estimée à 16,1 millions de personnes. Ces chiffres témoignent de belles retombées médiatiques des expositions du Musée et de leur capacité à toucher un public large et diversifié, bien au-delà de ses murs.

* Moyenne des notes recueillies sur le Livre d'or du Musée auprès de 2 465 répondants, sur la base de 3 critères : qualité de l'accueil, qualité de l'exposition et expérience de visite. En progression de 0,1 point par rapport à 2023.

** Les chiffres d'audience sont des estimations calculées à partir des données de lectorat déclarées pour la presse écrite et en ligne, ainsi que des audiences moyennes des émissions de radio et de télévision. S'ils doivent être interprétés avec précaution, ces indicateurs, calculés sur un modèle stable, nous permettent de comparer la portée des différentes campagnes de presse menées par le Musée au fil de l'année et au fil des expositions.

CATALOGUES, OUVRAGES, PODCASTS...

L'ÉDITION AU CŒUR DE L'EXPÉRIENCE MUSÉALE

Au-delà des traditionnels objets dérivés, la plupart des expositions donnent lieu à une publication. L'originalité du musée de la Chasse et de la Nature est d'y restituer les expositions temporaires telles qu'elles sont installées, au milieu des collections, soulignant la singularité du dialogue entre l'artiste, le musée qui l'accueille et les œuvres qui lui servent d'écrin.

Depuis l'exposition de Tamara Kostianovsky, le Musée collabore avec l'éditeur JBE Books pour proposer une version française et une version anglophone des catalogues. L'iconographie y occupe une place centrale, avec un parti pris : donner à voir l'accrochage *in situ*. Ainsi, nos publications sont toujours éditées après l'ouverture de l'exposition, le temps de réaliser les prises de vues. Pour notre musée, comme pour l'artiste, le catalogue devient un moyen précieux de préserver et partager l'expérience visuelle d'une exposition unique, dans un Musée unique. Parfois, le projet éditorial voit le jour au terme de l'exposition, comme ce fut le cas avec Maria Loizidou. A l'issue de sa carte blanche *Moi Balbuzard Migrant*, l'artiste chypriote a publié en 2024 un recueil de poésie soutenu par le Musée et la Fondation, présenté en avant-première à la foire d'art Frieze London en octobre.



Le podcast du Musée *Rencontres Sauvages* est également un objet éditorial à part entière, essentiel pour sa médiation et son rayonnement. En 2024, il a permis au public de s'immerger de manière plus intime dans les thématiques du Musée. À travers la voix d'artistes, d'auteurs et de personnalités, il offre une perspective unique sur le monde sauvage. Des artistes comme Tamara Kostianovsky et Edi Dubien y partagent leur vision de la nature et leurs processus créatifs en lien avec leurs expositions, faisant du podcast un outil de médiation enrichissant. D'autres épisodes, avec des invités tels que l'écrivaine Fanny Wallendorf, lauréat du prix François Sommer, le cuisinier et chasseur Damien Laforce ou la bûcheronne Anouk Lejczyk, élargissent le cadre. Ces conversations tissent un lien entre le monde sauvage et les auditeurs. Ils permettent en outre au Musée de rayonner au-delà de ses murs.



Amateur de *Rencontres sauvages* ? Flashez ce QR code qui vous fera découvrir la jolie collection de voix, de récits d'artistes, d'écrivains, penseurs et chercheurs, autour de l'amour qu'ils portent à la nature...

UNE MISE EN LUMIÈRE PAR PATRICK BAUD PARMI SES *CURIEUX MUSÉES*

En 2024, Patrick Baud, auteur reconnu et grand vulgarisateur avec plus de 130 000 abonnés sur Instagram et 690 000 sur YouTube, a choisi de faire figurer notre institution parmi la sélection de 101 musées singuliers qu'il a repérés à travers le monde. Ces derniers sont présentés dans son dernier livre *Curieux Musées* paru chez Dunod en octobre. Par sa taille, son caractère habité, ses thématiques et sa programmation, notre musée se distingue dans un paysage culturel mondialisé qui manque parfois d'aspérités. Le 4 décembre, le public a eu le plaisir d'assister à une soirée avec Patrick Baud qui a partagé ses coups de cœur muséaux (*photo ci-contre*).



MARS

À Bruxelles, une conférence inspirante pour les acteurs privés de la conservation

Cécile Sérié-Mérel, chargée de mission technique, et Laurent Courbois, directeur du pôle Nature, ont participé à la conférence *LIFE European Networks for Private Land Conservation* (ENPLC) à Bruxelles. Depuis 2020, la Fondation est partenaire d'Eurosite et d'*European Landowners Organization* dans ce projet réunissant les acteurs privés de la conservation de la nature de 11 pays d'Europe afin d'imaginer, tester et diffuser des outils de conservation.

MARS

Un lion dans la ville

Propriété du Musée, le magnifique lion blanc était sorti des réserves pour l'exposition de Sean Landers. Plutôt que de retourner à l'anonymat, il a été décidé de l'installer dans les bureaux de la Fondation où il accueille les visiteurs. Son transport sur planche à roulettes, rue des Archives, a été vu 84 000 fois sur Instagram !



AVRIL

Jury du prix du Patrimoine

Le jury du prix François Sommer pour le patrimoine, organisé chaque année en partenariat avec la Fondation Mériemée, s'est réuni le 4 avril pour examiner 7 dossiers candidats. Au terme de la délibération, l'un d'eux a été retenu à l'unanimité des membres présents. D'un montant de 30 000 €, le prix sera proclamé en fin d'année, lors d'une cérémonie organisée au Sénat par la Fondation Mériemée (ex-Demeure Historique).



AVRIL

Des étudiants d'AgroParisTech à Belval

28 étudiants et 4 professeurs d'AgroParisTech ont été accueillis une semaine durant au Domaine de Belval. « Nous les formons à la gestion de la grande faune et à la chasse durable depuis plusieurs années. En échange, ils ont effectué cette année la mise à jour du réseau de placettes de Belval », précise David Pierrard. Soit 250 points géolocalisés sur lequel les équipes effectuent des suivis écologiques, avec un axe « changement climatique ».



UNE ANNÉE DE TRANSMISSION, DE PARTAGE ET D'INCLUSION

Grâce à une programmation riche et des actions de médiation toujours plus diversifiées, le musée de la Chasse de la Nature a renforcé sa fréquentation scolaire en 2024, consolidé ses projets hors les murs et touché des publics nouveaux, notamment en situation de handicap. Ateliers, dispositifs numériques ou initiatives touristiques sont autant de leviers pour partager des expériences sensibles et inclusives.

UNE FRÉQUENTATION SCOLAIRE EN PLEIN ESSOR

Le Musée a accueilli 7 312 élèves en 2024, contre 6 928 en 2023. Cette progression de 5,5 % s'explique notamment par le référencement de l'offre scolaire sur la plateforme du ministère de l'Éducation nationale ADAGE, effectif depuis mai, facilitant les réservations via le Pass Culture collectif. Entre septembre et décembre, 20 établissements ont profité du Pass Culture pour participer à une visite ou un atelier, avec un fort engagement des filières générales et technologiques. Grâce à ce dispositif, on note ainsi une augmentation de 27 % entre 2023 et 2024 des élèves du secondaire. À noter cette année la thématique « La nature à l'œuvre », inscrite au programme du baccalauréat Arts plastiques, qui a permis d'accueillir 52 classes de terminale entre janvier et juin, en résonance avec les collections et les expositions.

Des ateliers créatifs, des visites du Musée : pour la huitième année consécutive, 130 élèves de maternelle grande section de Grigny (Essonne) ont bénéficié des interventions du service des publics.

ACTION CULTURELLE HORS LES MURS, UNE CONTINUITÉ ENGAGÉE

Pour la 8^e année, le Musée est intervenu dans les écoles maternelles du réseau d'éducation prioritaire de la Grande Borne à Grigny (Essonne). Dix classes de grande section ont participé à un parcours pédagogique sur la relation homme-nature. Ce projet a touché 131 élèves, 10 enseignantes et 16 parents accompagnateurs, mobilisant 3 médiatrices sur 11 demi-journées.

MÉDIATION INCLUSIVE POUR LES PUBLICS EN SITUATION DE HANDICAP

Un projet a été mené avec l'Institut médico-éducatif Alternance 75 et la Fondation Perce-Neige. Trois séances préparatoires en établissement ont précédé une visite adaptée au Musée, conclue par un atelier d'argile animé par l'art-thérapeute Martine Haas.





L'ÉCRITURE COMME VECTEUR D'APPROPRIATION

Le Musée a développé une offre autour de l'écriture, en partenariat avec la Bibliothèque Marguerite-Audoux, à Paris. Des ateliers de poésie avec Albane Gellé ont été proposés à partir des œuvres de Sean Landers et Tamara Kostianovsky. En novembre, le Musée s'est associé au Labo des Histoires pour le concours Patrimoines en poésie, avec une classe de CE1 et les auteurs Sébastien Souchon et Boris Lanneau, dans le cadre de *Paris en toutes lettres*.

NOUVELLE INITIATIVE EN 2024

Dès le mois de mai, le Musée a rejoint le réseau des bénéficiaires des chèques vacances, ce qui a renforcé sa visibilité auprès des publics touristiques. Cette démarche s'inscrit dans une stratégie globale visant à accroître la notoriété de l'institution. Le Musée a ainsi consolidé sa réputation grâce à des distinctions prestigieuses, telles que les deux étoiles attribuées chaque année par le guide Vert Michelin. De plus, l'institution a été récompensée par le prix 2024 *Traveler's Choice* de TripAdvisor, leader mondial des recommandations touristiques. Ce prix distingue les établissements ayant obtenu des avis constamment ex-

cellents de la part des voyageurs au cours des douze derniers mois, plaçant ainsi le Musée parmi les 10 % des meilleurs établissements à l'échelle mondiale !

RECYCLAGE CRÉATIF POUR LES LYCÉENS DE LA SOURCE

En septembre, le service des publics a accueilli les élèves du lycée professionnel La Source de Nogent-sur-Marne pour un atelier en lien avec le travail de Tamara Kostianovsky. Après avoir visité l'exposition *La chair du monde*, ils se sont inspirés des œuvres de l'artiste pour créer leurs propres souches d'arbres à partir de tissus recyclés. Une expérience créative et enrichissante qui a permis de lier art contemporain et future pratique professionnelle.

LES CHIMÈRES ONT DU SUCCÈS

En septembre toujours, les artistes Clara et Arthur Fierfort ont proposé tous les mercredis des ateliers pour les familles. Après une visite ludique du parcours Plonk & Replonk-Bébert, petits et grands étaient invités à créer des pantins animaliers, des chimères toutes plus loufoques les unes que les autres. Ces ateliers ont aussi été proposés pendant les Traversées du Marais, aux visiteurs de tous âges.

AVRIL

92 bougies pour le Parc de Gilé

Le 23 avril, le Parc national de Gilé a fêté ses 92 ans ! Ce joyau de biodiversité, situé au cœur du Mozambique, est la seule zone de protection inhabitée du pays. Cogéré par la Fondation François Sommer et le gouvernement mozambicain, ce parc héberge près de 68 espèces de mammifères dont des éléphants, des buffles, des koudous, et près de 228 espèces d'oiseaux. Près de 30 000 personnes vivent autour du Parc et plus de 120 salariés travaillent à protéger sa faune sauvage et sa flore au quotidien. Il est parc national depuis 2020.



AVRIL

La Fête de la librairie indépendante s'invite au Musée

Le 24, notre musée a servi d'écrin au lancement de la *Fête de la librairie indépendante*. Ouverte à tous nos visiteurs, elle a rassemblé plus de 130 personnes autour des poèmes de Jacques Roubaud, *Les animaux de personne* et *Les animaux de tout le monde*, lus par Laure Adler, Marianne Denicourt (*photo*), Laurent Derobert, Gabriel Dufay, Irène Jacob, Denis Lavant, Manu Sol Mateo, et illustrés par Edi Dubien.

MAI

Démarrage des travaux à Belval : 9 entreprises dans les starting-blocks !

Alban de Loisy s'est rendu le 10 mai à Belval pour y accueillir, en compagnie des architectes et des équipes sur place, les neuf entreprises retenues pour la construction du nouveau centre – huit ardennaises et une marnaise – qui se partagent les 11 lots du chantier allant du gros œuvre à la structure bois en passant par la métallerie-serrurerie, le chauffage ou la peinture. Le premier coup de pioche est attendu après les fouilles archéologiques préventives.



MAI

Au congrès de la Fédération nationale de la propriété privée rurale

Le 14 mai, au Congrès de la Fédération nationale de la propriété privée rurale, à Paris, Alban de Loisy et Alexandre Chavey ont été conviés à une table ronde pour présenter aux propriétaires privés l'intérêt de faire reconnaître leur gestion exemplaire, en candidatant au Label Territoires de faune sauvage, piloté en France par la Fondation François Sommer.

CINÉASTES, ÉCRIVAINS, INFLUENCEURS...

REGARDS CROISÉS SUR UN MUSÉE « MUSE »

Le musée de la Chasse et de la Nature est un lieu où se croisent une grande diversité de publics, allant des visiteurs anonymes aux artistes de tous horizons. Chaque expérience augmente le rayonnement de l'institution et crée potentiellement de nouveaux ambassadeurs, lesquels partagent à leur tour l'adresse avec leur famille, voire leur communauté.

UNE FAMILLE NOMBREUSE POUR UN MUSÉE XXL !

Le Musée a été sollicité pour accueillir, le 4 février, les parents Hittier et leurs sept enfants, pour le tournage de l'émission *Familles nombreuses : la vie en XXL*, sur TF1. Ce moment de découverte culturelle et de partage, capté au fil des salles d'exposition, sera diffusé lors de la prochaine saison de l'émission, en 2025. Il offre une belle opportunité de promouvoir le Musée auprès d'un public familial et populaire, démontrant par l'image qu'il reste un lieu accessible à tous, par-delà l'image élitiste que véhiculent parfois certaines institutions muséales.

La famille Hittier, en arrêt devant les œuvres du Cabinet des Chiens (ci-dessous).

L'écrivaine et poétesse russe, Maria Stepanova s'apprête à passer une nuit au Musée, sur un lit bien spartiate. Résultat attendu : une nuit (presque) blanche et un récit à paraître chez Stock, en 2026.

vidéaste allemande Sophia Mainka a choisi notre institution comme sujet central d'une vidéo réalisée au cours de sa résidence à la Fondation d'entreprise Fimincio. Dans cette création audiovisuelle, une femme qui voyage dans le temps interagit avec les animaux naturalisés et les œuvres du Musée, comme l'avait fait André Malraux, ici même, dans son discours de 1967...



LE MUSÉE, TERRAIN D'INSPIRATION POUR LES CRÉATEURS

Le musée de la Chasse et de la Nature est également un lieu d'inspiration pour des artistes contemporains. L'artiste plasticienne et



UNE EXPÉRIENCE LITTÉRAIRE UNIQUE POUR MARIA STEPANOVA

L'écrivaine et poétesse russe Maria Stepanova a passé une nuit dans nos murs pour s'imprégner de l'ambiance du Musée pour donner naissance à un texte, dans le cadre de la collection *Ma nuit au musée* (Ed. Stock), permettant à des auteurs de s'inspirer de leur expérience nocturne dans le musée de leur choix. On garde en mémoire le *Quand tu écouteras cette chanson* de Lola Lafon à la Maison Anne Frank, ou dernièrement, *La Nuit sur commande* de Christine Angot à La Bourse de Commerce. Le texte de Maria Stepanova, lauréate du prix international de littérature Berman devrait être publié dans deux ans, soit en 2026.



LE MUSÉE, SCÈNE MUSICALE AVEC THE VILLAGERS

Le Musée a aussi offert une scène musicale impromptue le 13 mars, lorsque Conor J. O'Brien, leader du groupe irlandais *The Villagers*, a donné un mini-concert surprise pour les visiteurs. Cette performance, réalisée en partenariat avec La Blogothèque, a été filmée et diffusée en avril sur la chaîne YouTube du media, atteignant ainsi un public mélomane.

MALIK BENTALHA MINUIT AU MUSÉE

En juin, le Musée a eu l'honneur d'accueillir Malik Bentalha pour une visite nocturne exceptionnelle. Comédien et humoriste à succès, dont les vidéos sur YouTube cumulent 500 millions de vues, il a partagé, tout au long de son exploration filmée ses réflexions sur son métier, sa relation au succès et son rapport à l'art et à la culture. L'entretien mené par le journaliste Iban Raïs sera diffusé dans la rubrique *Minuit au musée* du magazine *Views*.

Quel lien entre un chanteur irlandais, un humoriste français, une star japonaise de la J-Pop, un commissaire d'exposition new-yorkais ? Ils sont tous passés par le musée de la Chasse et de la Nature en 2024 et l'ont fait savoir !

L'ŒIL DES MÉDIAS INTERNATIONAUX

Le Musée attire également l'attention des médias internationaux, incarnant une image d'un Paris différent, plus secret, plus confidentiel. La chaîne publique grecque ERT lui a consacré un reportage autour de l'œuvre de Maria Loizidou, tandis que Tamara Kostianovsky a été invitée par Radio France Internationale pour un entretien à destination du public hispanophone. Le magazine japonais *AR* a réalisé un shooting *lifestyle* au Musée avec la star de la J-Pop Ryoki (du groupe Be:First, suivi par plus de 800 000 fans sur Instagram), qui souhaitait faire découvrir ce lieu à sa communauté. Autre exemple, l'émission *Serge à Paris*, diffusée sur TV5 Monde, a présenté le Musée dans un épisode consacré aux adresses parisiennes préférées du chanteur québécois Pierre Lapointe.

UN LIEU D'ÉCHANGE POUR LES EXPERTS DE LA CULTURE

Le Musée attire également l'attention de professionnels du monde entier, désireux d'échanger sur nos pratiques et expertises. En octobre, nous avons eu accueilli la direction des publics du Centquatre-Paris, venue découvrir notre médiation. En janvier, une délégation de la direction de la communication du Musée national de Stockholm a partagé avec nous ses réflexions sur les stratégies de communication culturelle. En mars, c'était au tour d'une délégation du Musée du Palais Royal Łazienki à Varsovie de venir s'inspirer de notre savoir-faire. En mai enfin, le commissaire d'exposition indépendant Simon Watson et son équipe sont venus de New-York pour visiter *La chair du monde*, illustrant une fois de plus l'intérêt des professionnels pour échanger avec nous sur les sujets de médiation.



MAI

Une nuit européenne des musées au son de la forêt tropicale

Le 18 mai, le Musée présentait *Ornithomix*, une performance DJ autour du chant des oiseaux. Depuis la Salle du cerf et du loup, le collectif Dizonord mixait en direct à partir d'une collection de vinyles de sons de la nature, une archive unique au monde collectée par un bio-acousticien. L'ambiance d'une forêt tropicale a littéralement réveillé cette nuit en donnant vie aux oiseaux de Tamara Kostianovsky, pour la plus grande joie des 1 012 visiteurs d'un soir pas comme les autres.



MAI

3 nouvelles espèces d'oiseaux observées à Belval

C'est une excellente nouvelle, révélatrice de la riche biodiversité présente au domaine de Belval. En mai, nos équipes ont observé trois nouvelles espèces d'oiseaux : le crabier chevelu (première observation dans les Ardennes pour cette espèce d'ordinaire originaire du Sud), le Rossignol philomèle et la Locustelle lusciniôïde. (photos de gauche à droite et de haut en bas)



MAI

Chasse et nature pour des étudiants de grandes écoles

Jeudi 30 mai, la Fondation a reçu à l'hôtel de Guénégaud une quinzaine d'étudiants et jeunes chasseurs issus de grandes écoles (ESCP, l'EDHEC, l'ESSEC, l'EM Lyon, la Catho de Paris, Assas) souhaitant partager leur passion. L'occasion pour les équipes de leur présenter les formations cynégétiques proposées au domaine de Belval. Objectif : faire connaître ces dernières aux écoles d'ingénieurs, doubler le nombre d'écoles représentées dans les sessions de formation et initier les jeunes chasseurs à des approches nouvelles et durables.



MAI

Mundiya Kepanga, un Papou à Paris

Un franc succès et une conférence dépayssante ! Lundi 27 mai, la Fondation François Sommer et l'Académie vétérinaire de France ont eu l'honneur d'accueillir le chef Papou Mundiya Kepanga, une des voix des peuples autochtones et grand défenseur des forêts, connu pour ses interventions à l'UNESCO ou à la COP 21. Cette soirée a également été l'occasion de projeter le film *Gardiens de la forêt : Papouasie-Nouvelle-Guinée, le temps des solutions* réalisé par Marc Dozier.

GRANDIR EN ŒUVRES, LE JOLI TABLEAU DE CHASSE DE LA FONDATION

Entre les achats raisonnés, les coups de cœur, les opportunités à ne pas manquer et la volonté de conserver la trace des expositions temporaires, la moisson des acquisitions 2024 est particulièrement belle. À commencer par le tableau de Gustave Courbet, *Scène de chasse dans la neige*, une toile d'un peintre russe et deux œuvres d'artistes français des XVIII^e et XIX^e siècles. Revue de détail...

PORTRAITS DE CHASSEURS, DE FAUNE SAUVAGE ET DE NATURE

Grâce à la générosité des Amis du Musée, le Musée étrenne une œuvre du peintre russe Vladimir Leonidovich Muravyov (1861–1940), spécialiste des scènes de chasse. Réalisé entre 1900 et 1915, le tableau représente un grand tétras, aujourd'hui protégé et en voie de disparition. Première toile d'un artiste russe à intégrer nos collections, elle enrichit le parcours permanent, tout en servant de point d'entrée pour des médiations sur la biodiversité et la protection des espèces.

La Fondation a également fait l'acquisition du *Portrait de chasseur* d'Auguste-François Biard (1799-1882) qui a trouvé sa place dans les espaces du Club. Né à Lyon et après des débuts



Portrait de chasseur (ci-dessus) ;
Le Grand Tétrás (en bas, à g.) ;
Scène de chasse aux faucons (ci-dessous, à droite).

modestes, Biard s'est rapidement imposé grâce à ses voyages à travers l'Europe et ses participations remarquées aux salons parisiens. Ce tableau, vraisemblablement un autoportrait, reflète ses périples dans le Grand Nord, témoignant de son intérêt pour les paysages et l'ambiance des contrées nordiques.

Le tableau de Charles Chastelain (1672-1755), *Chasseur au faucon*, se distingue par une palette originale mêlant des touches de rose et un vert-bleu turquoise. L'exécution soignée des figures et des visages témoigne d'un grand talent, bien que certains détails, comme la gueule d'un chien, paraissent moins réussis, probablement en raison d'un vernis ancien. La toile est en restauration depuis son acquisition en septembre 2024 et devrait rejoindre les collections du Musée en septembre 2025.





GUSTAVE COURBET L'ACQUISITION DE L'ANNÉE 2024 !

La Fondation François Sommer a acquis une œuvre inédite de Gustave Courbet, *Scène de chasse dans la neige* (1864), qui fait une entrée remarquée dans les collections du musée de la Chasse et de la Nature. Jusqu'alors conservée dans une collection privée, cette œuvre inconnue des spécialistes est le premier Courbet (authentifié par le comité Courbet) à rejoindre nos collections. Outre ses œuvres emblématiques, telles qu'*Un enterrement à Ornans* ou *L'Origine du monde*, son corpus comprend plus de 130 scènes de chasse. Ce tableau caractéristique du chef de file de la peinture réaliste au XIX^e siècle montre un cerf poursuivi par des chiens dans un paysage enneigé. Passionné de chasse, Courbet traite ce sujet avec une grande maîtrise,

Gustave Courbet (1819-1877), *Scène de chasse dans la neige*, 1864, Huile sur toile, 46x55 cm. L'œuvre a trouvé sa place dans le Cabinet du Loup, dans l'axe de vision du cerf naturalisé.

loin des scènes décoratives de l'époque. Son approche immersive reflète son attachement aux paysages de son enfance en Franche-Comté et à ses expériences cynégétiques. Courbet impose ici son style singulier, où la matière picturale épouse la force du sujet. Son entrée au Musée est un événement et une belle opportunité de compléter l'héritage cynégétique dans l'art du XIX^e siècle, aux côtés d'Alfred de Dreux et de Carle Vernet, déjà présents dans les collections. « Cette acquisition exceptionnelle s'inscrit pleinement dans les missions de notre institution », a commenté Henri de Castries. « En révélant au public une œuvre jusqu'alors méconnue, elle contribue à la conservation du patrimoine artistique au bénéfice du plus grand nombre. Elle témoigne du rôle fondamental de l'art dans la sensibilisation à la nature, conviction première de nos fondateurs » a-t-il ajouté.



LA TRACE DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Au terme des expositions temporaires de Maria Loizidou, Sean Landers et Tamara Kostianovsky, la Fondation s'est portée acquéreuse de plusieurs de leurs œuvres : *Chercher dans l'obscur*, statuette de l'artiste chypriote, qui a trouvé sa place dans la salle des trophées ; *Arctic Fox* et sa fourrure en tartan ; *Bird Skin*, l'une des premières œuvres de Tamara, accroché dans le Salon bleu du premier étage.

DES ŒUVRES QUI VOYAGENT

Conformément à son statut de Musée de France, notre institution se doit de contribuer à la circulation des œuvres et répondre à des demandes de prêts. Ces collaborations témoignent de notre engagement à faire vivre les collections, en participant activement à la recherche, à la médiation et à la mise en valeur du patrimoine artistique. En 2024, le Musée a ainsi contribué aux expositions suivantes :

► **La Main et le Gant**, Musée Jenisch Vevey (Suisse), du 17 mai au 18 août 2024 avec un prêt de l'œuvre *Capillaire* (2006) de Sophie Lecomte.

► **Jean Daret, Peintre du Roi en Provence**, Musée Granet, Aix-en-Provence, du 15 juin au 29 septembre 2024 avec un prêt du *Portrait de chasseur assis en compagnie de ses chiens* (1661), peint par Jean Daret et Nicasiaus Bernaerts. Cette œuvre emblématique est considérée par les spécialistes comme la première figuration d'un chasseur dans l'histoire de la peinture française.

► **Mon Ours en Peluche**, Musée des Arts Décoratifs, Paris, du 4 décembre 2024 au 29 juin 2025 avec un prêt de quatre œuvres autour de

la figure de l'ours : une gravure de Philip Galle, *Chasse à l'ours* (XIX^e siècle), une lithographie de Gustave Doré, *Chasse à l'ours* (XIX^e siècle), une aquarelle de William Samuel Howitt et Matthew Dubourg, *Seaman killing a polar bear* (XIX^e siècle) et un masque d'ours contemporain de Merhyl Levisse, *Le culte de l'ours* (2017).



Le masque d'ours de Merhyl Levisse dans sa vitrine, pour l'exposition du musée des Arts Décoratifs ; *Capillaire*, de Sophie Lecomte a rejoint pour deux mois le musée Jenisch Vevey, en Suisse ; le *Portrait de chasseur* de Jean Daret et Nicasiaus Bernaerts s'est installé pour l'été à Aix-en-Provence.



MAI

Billebaude à Fontainebleau

La revue *Billebaude* a participé au prestigieux Festival d'histoire de l'art au château de Fontainebleau du 31 mai au 2 juin. Le stand, où tous les numéros de la revue étaient disponibles à la vente, a rencontré un vif succès auprès des visiteurs. Cette occasion a permis d'échanger avec des professionnels tout en mettant en lumière les activités du Musée et de la Fondation.



JUIN

Le Comité Nature se transporte à Belval

Les 3 et 4 juin, le comité Nature, présidé par Michèle Pappalardo, et toute l'équipe du pôle Nature se sont retrouvés au Domaine de Belval. Au programme de ces deux journées : présenter le bilan de l'appel à projets 2023, préparer l'édition 2024, réfléchir à la relance du prix scientifique François Sommer ; enfin, échanger sur la stratégie scientifique de la Fondation.



JUIN

Êtes-vous Oudrymaniaque ?

La Fondation et le Musée le sont résolument ! La première a apporté un soutien financier pour le montage d'*Oudrymania* inaugurée le 8 juin au château de Chantilly. Les équipes du Musée ont collaboré avec celles de Chantilly pour imaginer une stratégie de développement des publics entre les deux maisons, par la mise en place de tarifs préférentiels, à travers la valorisation de notre collection d'œuvres de Jean-Baptiste Oudry, et enfin, par la mise à disposition croisée d'informations aux visiteurs.



JUIN

Un mécénat d'excellence au service des collections et des visiteurs

Depuis le 7 juin, les visiteurs peuvent découvrir *Le départ pour la chasse à Chambord* de Pierre-Denis Martin (1637-1742), grâce au généreux soutien de DPSA, partenaire et prestataire de la Fondation, assurant la sécurité des espaces, des collections et des visiteurs depuis 2022. Lors de l'accrochage, Alban de Loisy a souligné l'exemplarité de ce mécénat qui « valorise la qualité du travail des agents de sécurité de DPSA, très appréciés par les visiteurs du Musée. Le choix de l'œuvre n'est pas anecdotique non plus : les liens entre la Fondation et Chambord sont étroits depuis près de 60 ans. 200 œuvres nous appartenant se trouvent dans les salles ou les réserves à Chambord. »



LA COEXISTENCE HUMAINS - FAUNE SAUVAGE, PIERRE ANGULAIRE DES ACTIONS DU PÔLE NATURE

Que ce soit sur le Domaine de Belval dans les Ardennes, dans le Parc National de Gilé au Mozambique, au siège à Paris ou à travers le réseau national de propriétés labellisées Territoires de faune sauvage, le pôle Nature de la Fondation François Sommer poursuit un but : contribuer à la progression et au partage des connaissances scientifiques sur la faune sauvage et ses écosystèmes, afin d'améliorer leur gestion, en associant tous les acteurs de la conservation, dans une démarche de coconstruction.

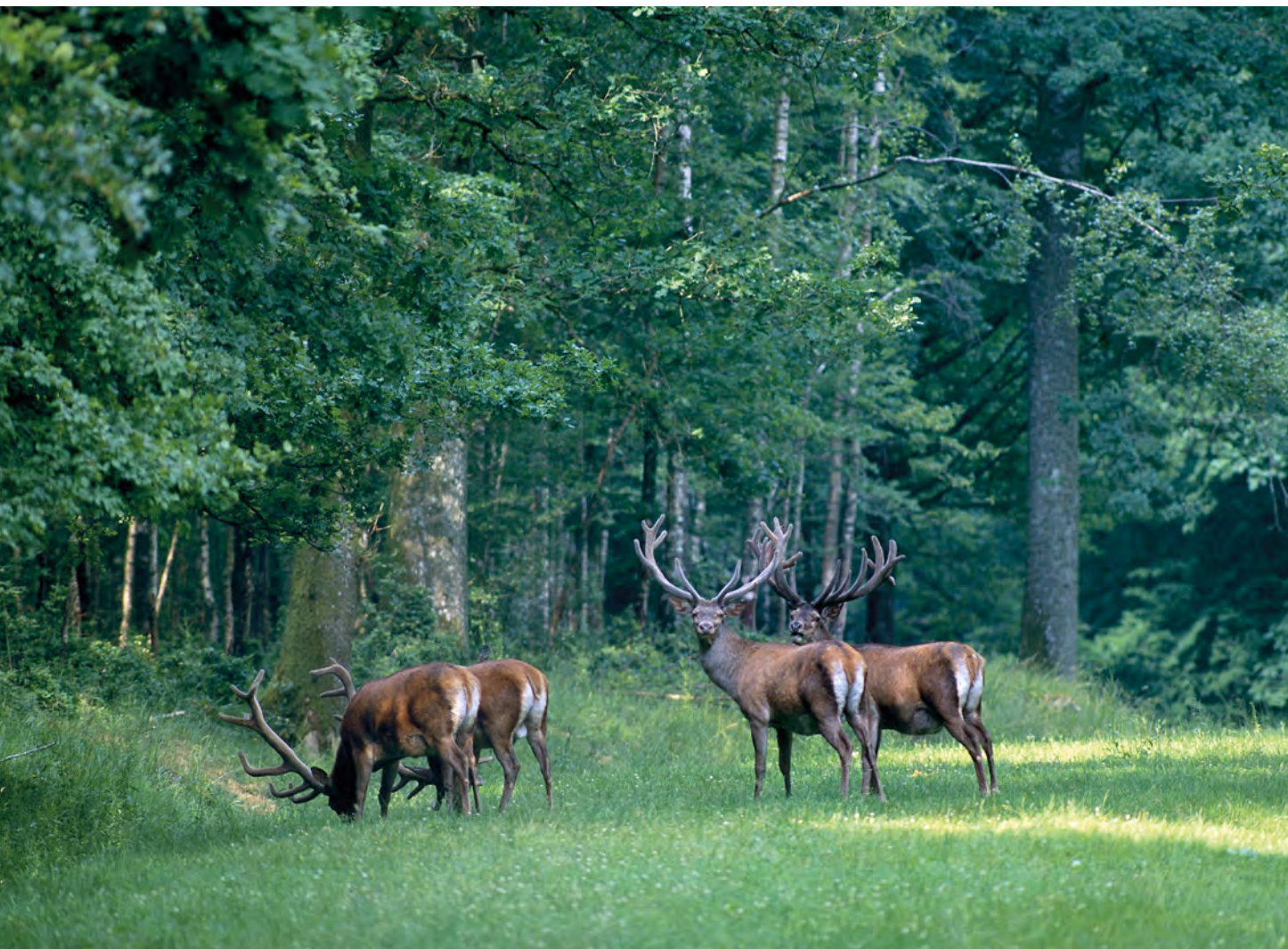
Anthropisation des milieux, aménagement du territoire, agriculture et sylviculture intensive, surexploitation des ressources, développement des zoonoses dans un contexte de changements globaux... La coexistence entre les humains et la faune sauvage est l'un des grands enjeux de ces prochaines décennies. Dans ce contexte, le pôle Nature de la Fondation François Sommer ambitionne de devenir un acteur de référence à l'échelle nationale et internationale d'ici à 2030.

À l'interface entre chercheurs, propriétaires, agriculteurs, forestiers, naturalistes, chasseurs, élus, agents publics, entreprises, gestionnaires d'aires protégées et grand public, les équipes du pôle Nature se mobilisent autour de trois axes : la gestion d'espaces naturels pour observer, expérimenter et agir ; la démarche scientifique pour comprendre, savoir et diffuser, par la formation et la recherche ; le mécénat pour

soutenir, encourager et innover. Ce pôle se compose de 12 salariés en France et de plus de 120 collaborateurs dans le Parc national de Gilé au Mozambique (voir l'organigramme page 68). Avec un réseau de partenaires nationaux d'envergure, il soutient ou mène des travaux dans le domaine de la recherche ou de la conservation. Les cinq exemples qui suivent permettent d'appréhender son périmètre d'activité :

1 Un appel à projets (AAP) annuel, pour soutenir la recherche en lien avec la faune sauvage. Via son appel à projets annuel doté de 500 000 €, le pôle Nature soutient la réalisation de projets de recherche-action qui impliquent une collaboration durable entre acteurs locaux, associations environnementales et organismes scientifiques. Hors appel à projets, la Fondation soutient des initiatives variées – colloques, mécénats – ou finance des contrats de thèses CIFRE (voir page 37). Enfin, le Prix scientifique François Sommer Homme-Nature récompense tous les deux ans, depuis 2014, des chercheurs qui contribuent à réconcilier l'espèce humaine avec son environnement naturel (voir pages 40 et 41).

2 Territoires de faune sauvage, pour fédérer les propriétaires qui agissent en faveur de la biodiversité. Créé en 2005 par *European Landowner's Organization* (ELO - Organisation européenne des propriétaires fonciers), ce label valorise l'engagement de propriétaires conciliant activités économiques et conservation de la nature. Partout en France, il est porté par la Fondation et comptait, à la fin de l'année 2024, près de 80 territoires labellisés, privés pour 84 % d'entre eux. En Europe, ce réseau représente 520 territoires, implantés dans 19 États sur près de 2 millions d'hectares (voir pages 46 et 47).



3 Le domaine de Belval, pour la conservation, la recherche et la diffusion de modèles de gestion.

Dans les Ardennes, berceau de la famille Sommer, à l'École et Domaine de Belval – 1050 hectares de forêts, de zones humides et de prairies –, la Fondation teste des modes de gestion des milieux innovants, multifonctionnels et durables, notamment sur les questions d'équilibre sylvo-cynégétique. Depuis sa création, plus de 3000 stagiaires ont suivi cette formation réputée. Cette activité prend aujourd'hui de l'ampleur avec un projet ambitieux : la construction d'un nouveau centre de formation et de recherche qui sera à même d'accueillir scientifiques et professionnels de la gestion d'espaces naturels dès l'été 2026 (voir pages 42 à 45).

4 Le Parc national de Gilé, pour la conservation de la faune sauvage africaine.

Cogéré par la Fondation et l'Administration Nationale des Aires de Conservation (ANAC) du gouvernement mozambicain, le Parc national de Gilé est un joyau de biodiversité de 439000

Dans une prairie de Belval, surpris par le photographe, quatre magnifiques cerfs aux bois de velours.

hectares. Il héberge près de 68 espèces de mammifères – éléphants, buffles, koudous – et près de 228 espèces d'oiseaux. Avec le soutien financier et opérationnel de la Fondation François Sommer et de partenaires tels que Biofund, l'Union Européenne et l'Agence Française de développement (voir pages 50 et 51).

5 Des rencontres, des colloques pour diffuser la connaissance scientifique.

Avec son cycle de conférences environnementales et scientifiques dénommé *Les Rencontres Homme-Nature*, le pôle Nature entend vulgariser et diffuser la science auprès d'un large public. Quatre fois par an, il réunit lors de soirées chercheurs, gestionnaires d'espaces naturels, experts et professionnels, pour des débats éclairés sur une question environnementale en lien avec la faune sauvage. Parmi les conférenciers figurent souvent des porteurs de projets soutenus par la Fondation lors de ses appels à projets annuels (lire page 59).

32 PROJETS DE RECHERCHE-ACTION EN FAVEUR DE LA CONSERVATION

2024 marque une montée en puissance pour le pôle Nature de la Fondation qui annualise désormais son appel à projets scientifiques, doté de 500 000 €. 12 projets ont été sélectionnés, tandis qu'une vingtaine d'autres sont toujours en cours. Voici, en quelques lignes pour chacun des lauréats, le thème ou titre du projet et le nom de l'organisme qui le pilote. Pour en savoir plus, nous vous invitons à utiliser les QR codes ci-dessous.

LES 12 PROJETS LAURÉATS

Le 1^{er} juillet, la Fondation a lancé un appel à projets intitulé *Dynamique, gestion, conservation et réhabilitation de la faune sauvage et de ses habitats*. 82 candidatures ont été reçues. Après étude par le pôle Nature et le comité Nature, les 12 lauréats ont été dévoilés en décembre.



Plus de détails sur les 12 projets lauréats ? Flashez ce QR code avec votre téléphone et laissez-vous guider.

1 Plantons local pour aider les insectes pandas. *Association des Jardiniers de Tournefeuille.*

2 Évaluation du rôle des paysages et politiques agricoles dans la dynamique de colonisation d'une espèce de rapace menacée et d'intérêt communautaire : le cas de l'Elanion blanc. *Association Naturaliste d'Etude et de Protection des Ecosystèmes - CAUDALIS.*

3 Modélisation de la viabilité sociale et écologique des dynamiques de populations d'oiseaux bénéficiant des plans nationaux d'Action dans le contexte du changement climatique. *Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Évolutive.*

4 Déclinaison de trois actions du plan national d'actions en faveur du desman des Pyrénées. *Conservatoire d'Espaces Naturels d'Occitanie.*

5 Conservation des populations nicheuses de courlis cendré. *Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire.*

6 Réintroduction de deux espèces protégées de papillons dans des sites restaurés au sein de leur aire de présence historique en Savoie. *Conservatoire d'Espaces Naturels de Savoie.*

7 Dynamiques Ecologiques et Socio-spatiales de la Chasse pour une Gestion Durable de la Faune au Gabon. *Cirad.*

8 Les chauves-souris du Mont Saint-Michel : connaissance et intégration des enjeux à la gestion du site. *Établissement public national du Mont Saint-Michel.*

9 Reproduction et alimentation de l'oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) sur le site Natura 2000 de la Vallée de l'Aube. *Fédération Départementale des Chasseurs de l'Aube.*

10 Etude des collisions entre faune sauvage et véhicules via les sciences participatives. *LPO Auvergne-Rhône-Alpes.*

11 Explorer l'habitabilité multispécifique des réserves naturelles en Bretagne. *Muséum national d'Histoire naturelle.*

12 Développement d'un protocole de suivi des insectes pollinisateurs dans les écosystèmes forestiers antillais. *Association Tout-là-Haut.*





APPEL À PROJETS 2024

DYNAMIQUE, GESTION,
CONSERVATION ET RÉHABILITATION
DE LA FAUNE SAUVAGE ET DE SES HABITATS

CANDIDATEZ JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE 2024

LES 20 PROJETS QUI SE POURSUIVENT

► Quantifier le statut de conservation de plusieurs espèces et fournir une image précise de la 6^e crise d'extinction pour hiérarchiser les priorités et optimiser les politiques de conservation. *Muséum National d'Histoire Naturelle, Laboratoire ISYEB UMR 7205 et CESCO UMR 7204.*

► BUZHUG - La contamination multi-résiduelle par les pesticides dans les paysages agricoles menace-t-elle la faune ingénieuse du sol et ses services écosystémiques? *Université de Rennes, Laboratoire ECOBIO UMR 6553 UR-CNRS.*

► Expérimenter la coadaptation du pastoralisme, du loup et des ongulés sauvages sur le plateau de Canjuers dans le Var: un projet d'action-recherche. *Association des éleveurs de Canjuers.*

► Étude sur l'ours et le pastoralisme dans les Pyrénées. *Laboratoire GEODE-CNRS.*

► Acquisition de connaissances sur l'écologie du Choucas des tours en Bretagne afin d'orienter les mesures de gestion. *Université de Rennes.*

► LIFE WolfAlps EU: coordinated actions to improve wolf-human coexistence at the alpine population level. *Office Français de la Biodiversité.*

► Création d'une station de fécondation de l'abeille noire au sein des ruchers écoles de Belval. *Groupe de Défense Sanitaire Apicole des Ardennes (GDSA 08).*

► Développement d'un cours en ligne sur l'identification et les suivis écologiques des oiseaux d'eau en Afrique du Nord et sahélienne. *Fondation de la Tour du Valat.*

► Interactions entre activités humaines et ongulés dans la Réserve naturelle nationale de la Haute Chaîne du Jura. *Pays de Gex Agglomération - RNN Haute Chaîne du Jura.*



Pour en savoir plus sur les projets en cours, soutenus par la Fondation et suivis par son pôle Nature, flashez ce QR code et laissez-vous guider.

► Penser et agir pour la biodiversité sur les fermes selon une logique de résultats. *INRAE.*

► Connaître, Agir, Innover et Protéger les Petites îles de Méditerranée de Provence et de Corse. *Initiative pour les PIM.*

► Potentialité d'accueil de la biodiversité ordinaire des mares de chasse sur les marais de la Dives. *France Nature Environnement Normandie.*

► Amélioration des connaissances de la Mante subendémique de Marie-Galante. *Nicolas Moulin entomologiste.*

► Les notous ou Carpophages de la Nouvelle-Calédonie: connaissance, sensibilité à la chasse et gestion d'un patrimoine endémique menacé. *Institut Agronomique Néocalédonien.*

► Partage de l'espace urbain et implication pour la santé de la faune sauvage et des humains: le cas du goéland leucophée dans les Bouches-du-Rhône. *Fondation de la Tour du Valat.*

► Mise en œuvre de la nouvelle Réserve de Chasse et de la Faune Sauvage des Traicts du Croisic et rédaction d'un plan de gestion. *Fédération Départementale des chasseurs de Loire-Atlantique.*

► Évaluation des potentialités d'accueil et de l'intérêt des clairières et lisières pour l'écologie des abeilles sauvages. *Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) de Corrèze.*

► Les plaines de la rizière Kafue en Zambie, une terre de cohabitation à préserver. *Association de solidarité internationale Melindika.*

► La reproduction du canard souchet en marais breton. *Fédération Dpt^{ale} des chasseurs de Vendée.*

► Projet Hérisson. *Centre de Recherche et de Formation en Eco-éthologie (CERFE Université de Reims Champagne Ardennes).*

JUILLET

Parc de Gilé : signature d'un avenant de prolongation avec l'ANAC

Alban de Loisy s'est rendu début juillet au Mozambique. « *En attendant de finaliser nos discussions avec l'Administration nationale des aires de conservation (ANAC) sur notre nouvel accord de cogestion du Parc national de Gilé, nous avons signé un avenant de prolongation de l'accord en vigueur qui nous permet, à court terme, de poursuivre notre intervention* », a-t-il précisé. L'occasion également de rencontrer sur place tous les partenaires de la Fondation.



AOÛT

Des étoiles pour le Musée

Comme l'année précédente, le Musée a obtenu deux étoiles dans le guide Vert Michelin 2024. Ces distinctions sont attribuées par des inspecteurs professionnels anonymes qui évaluent les établissements en fonction de divers critères tels que la qualité des services, l'intérêt touristique et l'expérience globale offerte aux visiteurs. L'avis des visiteurs joue également un rôle crucial, car ce sont eux qui sont les meilleurs ambassadeurs. Le site TripAdvisor, leader mondial dans les recommandations touristiques, a décerné au Musée le prix 2024 *Travelers' Choice*. Ce prix prestigieux récompense les établissements ayant reçu des avis constamment excellents de la part des voyageurs sur TripAdvisor au cours des 12 derniers mois.



AOÛT

Visite du chenil pagode du château du Plessis, lauréat 2023

Le 21 août, Henri de Castries et Alban de Loisy se sont rendus au château du Plessis (Argentré-du-Plessis, Ille et Vilaine) pour y visiter le chantier de restauration du chenil, construit sur le modèle d'une pagode chinoise du XIX^e siècle. Ils ont été accueillis par Thomas et Alena Bell, les propriétaires des lieux et lauréats du Prix du patrimoine François Sommer en partenariat avec la Fondation Mérimée.



AOÛT

Sur les marches du podium avec la délégation suisse des paralympiques

Le 31 août, entre deux épreuves paralympiques, une partie de la délégation suisse a visité le musée de la Chasse et de la Nature pour découvrir la carte blanche Plonk & Replonk-Berbert. Conduite par Elisabeth Baume-Schneider, cheffe du Département fédéral de l'Intérieur, ainsi que par Laurent Prince, président de Swiss Paralympic, Jürg Stahl, président de Swiss Olympic, et Roberto Balzaretti, ambassadeur de Suisse en France, la délégation a profité de cette visite pour apprécier l'humour des œuvres de leurs compatriotes...

2024 : LES INDICATEURS DU PÔLE NATURE

Des publications de chercheurs à la gestion d'espèces et d'espaces, en passant par le nombre de stagiaires formés à Belval, voici quelques données clés qui permettent de mesurer le volume et la diversité des activités directement pilotées - ou financées - par la Fondation François Sommer, via son pôle Nature.



Recherche et connaissance de la faune sauvage et de ses habitats

25

rapports techniques produits

9

publications à caractère scientifique publiées dans le cadre de projets financés ou pilotés

39

présentations de projet (en colloque, conférences, ateliers) dans le cadre des projets financés ou pilotés

4

thèses financées ou encadrées

17

programmes de recherche financés ou pilotés



Gestion et conservation de sites naturels et d'aires protégées en France et au Mozambique

477 010

hectares de sites naturels en gestion

75

sites labellisés en Territoires de faune sauvage

27 000

hectares labellisés en Territoires de faune sauvage



Mobilisation pour la Nature

84

bénévoles et volontaires mobilisés

66

communes d'intervention



Conservation et gestion d'espèces

359

espèces de faune inventoriées

11

programmes de conservation et de gestion soutenus ou pilotés

86

animaux suivis par colliers GPS ou balises

éléphants, buffles, chevreuil, chamois, goéland, hérisson

3

PNA et PNG* auxquels le porteur de projet apporte 1 contribution



Formation et éducation à l'environnement et au développement durable

373

professionnels, salariés, associatifs ou élus formés

908

écoliers, élèves, étudiants formés

* Plans nationaux d'actions (PNA) ou de gestion (PNG)

SANGLIER, OURS, LYNX... LA FONDATION SOUTIENT LES JEUNES CHERCHEURS

Accroître les connaissances scientifiques sur la faune sauvage et ses habitats est l'un des axes majeurs de la Fondation François Sommer. Son pôle Nature soutient régulièrement des thèses en sciences naturelles pour mieux comprendre les dynamiques de population, les comportements et la biologie, au service de la conservation et d'une gestion éclairée de la faune et de la flore. Trois exemples de thèses qui se sont achevées ou se sont poursuivies cette année.

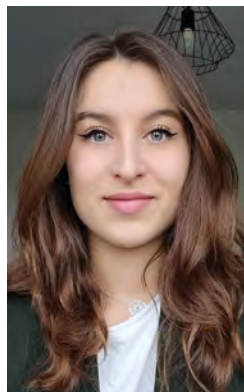
DÉMOGRAPHIE DES POPULATIONS NATURELLES : LE SANGLIER

Fin 2024, Jessica Cachelou a achevé sa thèse de trois ans, intitulée *Vers une meilleure compréhension de la démographie des populations naturelles : le sanglier comme cas d'étude* au sein du Laboratoire de Biométrie et de Biologie évolutive (LBBE) du CNRS de Lyon. Son travail a été financé par la Fondation François Sommer, sous forme de contrat CIFRE, et soutenu par l'Office Français de la Biodiversité (OFB) et l'Association Nationale de la Recherche et de la Technologie (ANRT). L'étude de la démographie du sanglier était au cœur de ses recherches, s'appuyant sur des données collectées à travers différents sites en France et en Europe. Parmi les enseignements de ses travaux, la caractérisation scientifique d'une hypothèse selon laquelle les fortes fructifications forestières entraînent une avancée de la reproduction dans la saison. Cette thèse a par ailleurs permis de développer un modèle mathématique pour mieux comprendre l'évolution des populations naturelles. Ce modèle a fait l'objet d'une publication en décembre 2024 dans *Ecology Letters*, prestigieuse revue



Flashez ce QR code avec l'appareil photo de votre téléphone et découvrez un article en ligne sur *Minharmonic*.

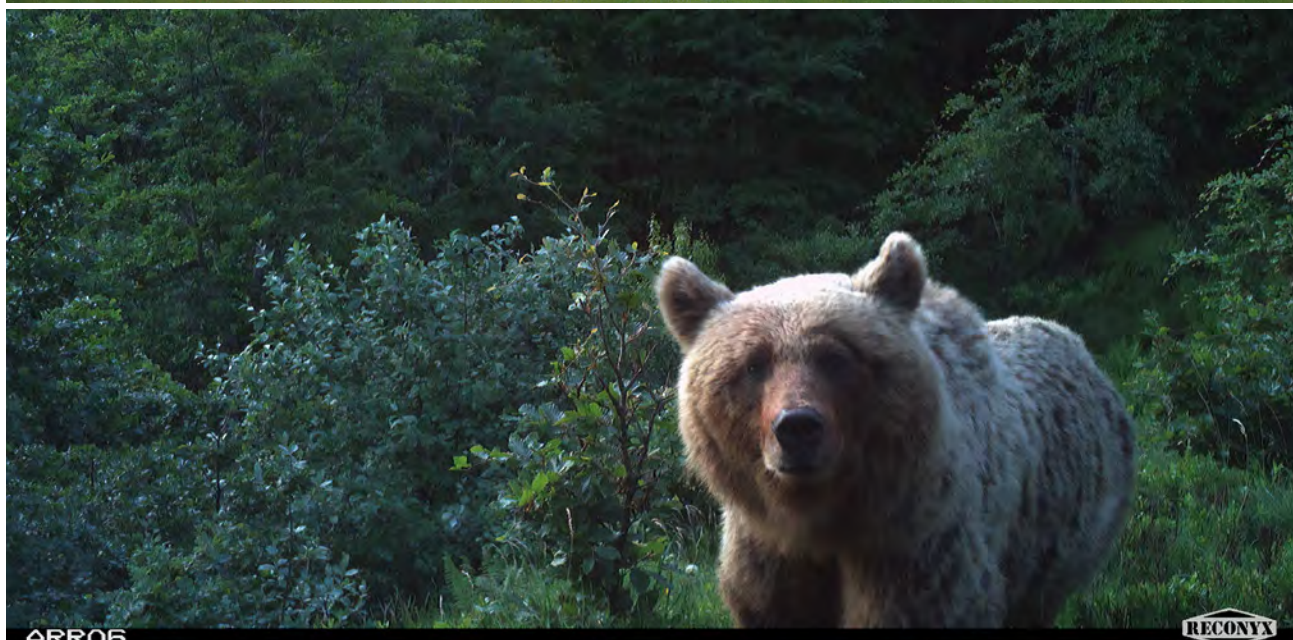
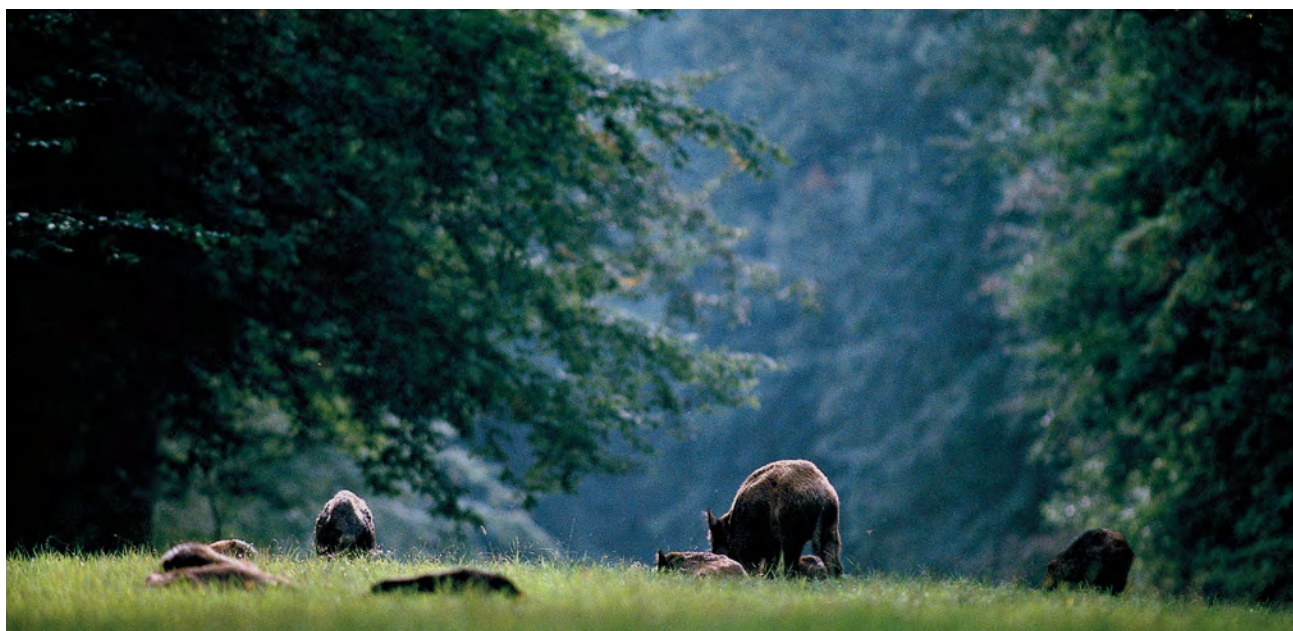
Jessica Cachelou, Alice Ouvrier et Louise Monin (ci-dessous, de gauche à droite).



internationale en écologie. Ces différents travaux ont fait l'objet d'autres publications scientifiques dans des revues internationales, et ont été valorisés lors de différentes conférences. Tout au long de la thèse, des articles de vulgarisation ont également été publiés dans des revues cynégétiques et sur le site internet de la Fondation François Sommer.

OURS ET PASTORALISME DANS LES PYRÉNÉES

Après quatre années à étudier les relations entre pastoralisme et ours bruns dans les estives des Pyrénées, Alice Ouvrier a soutenu sa thèse le 17 décembre 2024, dans le cadre du projet *Pastoralisme et Ours* du laboratoire GEODE (Université Toulouse 2 - CNRS) soutenu par la Fondation François Sommer. Le sujet est d'actualité : l'espèce avait failli disparaître dans les années 1990. Depuis, le grand prédateur se développe progressivement pour atteindre un effectif estimé à 96 individus en 2024. Parmi les questions étudiées par la chercheuse : comment les ours et les bergers se partagent-ils l'espace ? Quelles trajectoires prennent les estives depuis le retour de l'ours ? Quelle cohabitation avec les autres espèces ? Pour y répondre, sa méthodologie, interdisciplinaire et multi-source, combine un réseau de 119 pièges photographiques ayant abouti à 6 millions de clichés, une enquête sociale (23 entretiens semi-directifs et des journées d'observation), complétées de données institutionnelles. Entre 2021 et 2023, sur trois estives, ce dispositif a permis d'étudier 15 679 passages d'espèces domestiques, 25 586 passages de 13 espèces sauvages dont 455 passages attribués à des ours. Résultat ? La publication de trois articles dans des revues internationales (*Biodiversity Data Journal*, *People and nature* & *Biological*





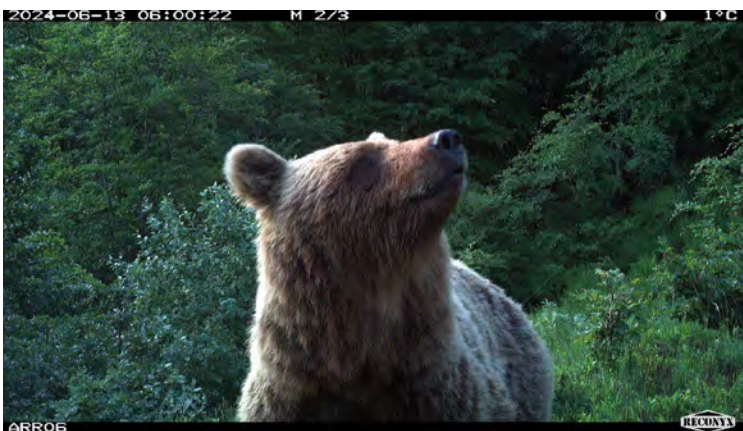
conservation) et six présentations de projet en conférences scientifiques. Le comportement individuel des ours, leurs mouvements, le nombre de prédateurs, l'histoire des transhumants, les choix qu'ils mettent en œuvre, les caractéristiques des pâturages, les ressources disponibles et la végétation environnante s'entrelacent dans des relations complexes et spécifiques à chaque estive. L'étude a, par ailleurs, montré que les ours jouent un rôle social, contribuant à façonner le monde au travers des réseaux relationnels dans lesquels ils sont imbriqués. La thésarde a enfin présenté un recueil illustré de récits de rencontres entre transhumants – bergers, éleveurs, brebis, chiens – et ours, offrant une vision intime et vécue de la coexistence. Les travaux d'Alice Ouvrier ont été récompensés en cette fin d'année par un 1^{er} prix jeune chercheur décerné par l'Institut Jane Goodall et remis par la célèbre primatologue, en personne. Elle aimerait utiliser la bourse associée au prix pour créer une exposition photographique mettant en lumière le partage des estives par une diversité d'espèces, afin de sensibiliser le public à l'importance de préserver ces écosystèmes.

Deux QR codes à flasher pour en savoir plus sur la thèse sur l'ours dans les Pyrénées (en haut) ; sur le lynx (en bas).



PERCEPTION DES INTERACTIONS ENTRE CHASSE, LYNX BORÉAL ET ONGULÉS SAUVAGES

Dans le cadre du projet ECOLEMM (*Etude Chasse Ongulés Lynx au sein d'un Ecosystème de Moyenne Montagne*), la Fondation François Sommer a soutenu une thèse en anthropologie menée par Louise Monin, recrutée par les Fédérations Départementales des Chasseurs du Jura et de l'Ain. Louise était rattachée à l'école doctorale de Paris-Nanterre et au Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC). Son travail consistait à mieux comprendre les interactions entre le lynx, ses proies et les humains qui partagent le même écosystème : 126 entretiens semi-directifs, 45 personnes interrogées par la méthode de remémoration libre (*freelisting*) et plus de 130 observations participantes. Objectif : comprendre les différents points de vue et en rendre compte. Pour les fédérations des chasseurs, il s'agit d'aider à la résolution des conflits et favoriser la cohabitation avec ce grand prédateur. Dans ce cadre, étudier « les perceptions autour de la mort des animaux » a révélé les façons qu'ont les enquêtés de « consommer » et de percevoir la faune sauvage. La question de la gestion de la vie et la mort des animaux est omniprésente puisque chaque groupe cherche à imposer qui de l'humain ou de l'animal aura le droit de tuer, et comment. Le projet ECOLEMM, mis en œuvre par les Fédérations Départementales des Chasseurs de l'Ain, du Jura et de la Haute-Savoie, l'Office Français de la Biodiversité (OFB) et le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) a également une dimension pédagogique. Une exposition itinérante et interactive, *Apprendre à vivre avec le Lynx*, créée par la FDC du Jura, a été accueillie au salon du livre *Lire la nature*, intéressant particulièrement le jeune public.



SEPTEMBRE

Aux côtés de l'ANCGG

Le 5 septembre, Alban de Loisy, Laurent Courbois et Baptiste Marot ont reçu Mathieu Cousty et Jacky Martin, respectivement président et vice-président de l'Association nationale des chasseurs de grand gibier (ANCGG), fondée en son temps par François Sommer. « Nous avons fait le point sur les axes de travail communs, notamment la formation Brevet grand gibier et les sujets d'équilibre sylvo-cynégétique, sur lesquels l'ANCGG est un partenaire important de la Fondation », a rappelé Alban de Loisy.



SEPTEMBRE

Au ZooParc de Beauval, séminaire de la Fondation

Les 24 et 25 septembre, l'ensemble des salariés de la Fondation étaient conviés à participer à un séminaire interne, au ZooParc de Beauval (Val de Loire). L'occasion de mesurer le chemin parcouru depuis le dernier séminaire de Guermantes en 2022, et de poursuivre collectivement le travail de réflexion et d'appropriation de la plateforme de marques avec l'agence SemioTips. Côté détente : une visite découverte de ce très beau zoo, assortie d'un jeu de piste et de moments festifs.



SEPTEMBRE

Célébrer les 10 ans du festival des Traversées du Marais

Le week-end des 14 et 15 septembre, le festival Les Traversées du Marais a fêté ses 10 ans d'existence. Lancé avec l'idée de réunir une trentaine de lieux culturels variés du Marais, le festival a su conquérir le cœur des Parisiens. Partenaire historique du réseau, notre musée a pris des couleurs suisses, avec le duo Plonk & Replonk-Bébert et une joute verbale enflammée entre la Ligue Française d'Improvisation (LIFI) et la Compagnie suisse Prédüm.



SEPTEMBRE

Une saison du brame en demi-teinte

Les Ardennais se sont inscrits en nombre aux 5 soirées d'observation organisées au domaine de Belval entre mi et fin septembre. Depuis deux ans, le retour à l'équilibre forêt-ongulés a réduit l'intensité du brame. « Les animaux brament seulement la nuit, ce qui est révélateur d'une densité de population moindre. Avant, les cerfs et biches sortaient en prairie, car il n'y avait pas suffisamment à manger en forêt, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui », précise Quentin Hallet.

ÉCOLE ET DOMAINE DE BELVAL

DEMANDE DE STAGES EN FORTE HAUSSE

Avec plus de 550 journées de formation délivrées en 2024, la structure actuelle atteint ses limites. En attendant l'ouverture du nouveau centre, les équipes se préparent à répondre à de nouvelles demandes, notamment de la part des institutionnels. Ainsi, après la signature d'une convention entre la Fondation et l'Office national des forêts, des agents de l'ONF sont venus étudier à Belval la sylviculture mélangée à couvert continu et les équilibres forêt-ongulés.

Cette année, les équipes de l'École et Domaine de Belval ont formé 186 personnes pour un équivalent de 556 jours, au bénéfice de 59 particuliers, 92 professionnels et 35 étudiants. Le cœur du catalogue s'articule autour de plusieurs formations déclinées à la demande sous forme d'une boîte à outils répondant aux besoins des gestionnaires: chasse adaptative et



556 jours de formation dispensés, au bénéfice de 59 particuliers, 35 étudiants et 92 professionnels.

Les participants de la première session de formation à Belval, conçue par la Fondation pour l'Office national des forêts (photos ci-dessous).



responsable du grand gibier, gestion forestière basée sur une sylviculture mélangée à couvert continu, équilibre forêt-ongulés, perfectionnement en matière de balistique et de maniement sécurisé des armes, initiation à la traque-affût et à la gestion intégrée...

LE FUTUR CENTRE TRÈS ATTENDU

L'agence ardennaise de l'Office national des forêts (ONF) a sollicité l'école de Belval pour créer une formation sur la sylviculture mélangée à couvert continu à destination des employés de l'agence. Leur souhait était de sensibiliser leurs équipes à des techniques sylvicoles en adéquation avec les grands défis forestiers. Par exemple, éviter les coupes rases, mélanger les essences ou encore rétablir l'équilibre forêt-ongulés. En prévision de l'ouverture du prochain centre de formation en 2026 qui augmentera notablement des capacités de formation, un rapprochement a été opéré avec le Centre National de la Propriété Forestière (CNPF). D'autres structures ont exprimé leur intérêt: des forestiers privés, la Société forestière, des élus de communes forestières, la SNCF, des fédérations de chasseurs...



UN TERRITOIRE PILOTE POUR LES JEUNES ET NOUVEAUX CHASSEURS

Trouver des territoires pour accueillir de jeunes chasseurs afin de les initier à de nouveaux modes de chasse – à l’approche, à l’affût ou en traque affût – et les sensibiliser à la gestion de la grande faune : tels étaient, dès 2022, les objectifs de l’association nationale des jeunes et nouveaux chasseurs (ANJC), dont le projet a séduit plusieurs partenaires institutionnels, dont la Fondation François Sommer. Après trois saisons, l’heure est venue de dresser un premier bilan.

En 2022, l’ANJC souhaitant faire découvrir de nouveaux modes de chasse et de gestion de la faune à un maximum de jeunes adhérents, se voit proposer par l’Office national des forêts (ONF) la location d’un territoire de 250 hectares en forêt domaniale du Pin-au-Haras (Orne) – location financée en partie par la Fondation François Sommer afin d’alléger le coût supporté par les participants. Dès la première année, 30 miradors sont érigés, des dates communiquées à l’ensemble des prési-

Accueil des stagiaires par le président de l’ANJC, Alexandre Mercier, en forêt du Pin-au-Haras pour une journée de découverte de nouveaux modes de chasse.

dents des 50 antennes départementales de l’ANJC. Chaque association peut alors inscrire des jeunes ou nouveaux chasseurs qui n’ont pas encore bénéficié de ces journées découverte. En 2023, le Conseil départemental de l’Orne propose à l’association d’étendre cette action de sensibilisation sur 60 hectares de forêt lui appartenant et jouxtant le premier territoire pilote. Une nouvelle opportunité qui a permis d’accueillir encore davantage de participants.



L'APPRENTISSAGE DE LA GESTION INTÉGRÉE, AFIN DE SUIVRE LA SANTÉ ET LE DÉVELOPPEMENT DE L'ESPÈCE

Le bilan des trois saisons est à la hauteur des attentes. Au total, L’ANJC a pu mobiliser, avec le soutien de la Fondation, 204 jeunes et nouveaux chasseurs issus de 27 départements, parmi lesquels de nombreux élèves de grandes écoles (HEC, EDHEC, Institut Catholique de Paris, École de Guerre, AgroParisTech...). Pour chaque prélèvement de chevreuil, des Indices de changement écologiques (ICE) ont été récoltés, selon la méthode dite de gestion intégrée, à savoir le sexe, la classe d’âge, le poids, la longueur de patte arrière, celle de de mâchoire inférieure et le taux de fécondité. L’enregistrement et la comparaison de ces ICE permettent, sur un territoire et un temps donnés, un suivi de la santé et du développement de l’espèce. Durant chaque session, les stagiaires ont bénéficié d’une initiation théorique, suivie d’une mise en pratique de méthodes comme la traque-affût, l’approche ou encore l’affût.

SEPTEMBRE

Journée de conférences avec l'Académie vétérinaire

L'Académie vétérinaire de France a organisé des rencontres dans nos murs sur la thématique *Vivre avec la faune sauvage : vers une gestion rationnelle des bénéfices et des nuisances*, en partenariat avec la Fondation. 250 personnes ont répondu présent. Parmi les sujets abordés : « Humains et loups : coexistence, réciprocité et coadaptation », « Nuisances et bénéfices de la présence de l'ours dans les Pyrénées », « Attaques de vautours : l'histoire sociale perçue l'histoire naturelle », mais aussi des tables-rondes sur le blaireau, le frelon asiatique, les campagnols...



OCTOBRE

Des élèves officiers de l'École de guerre reçus à Guénégaud

Le 16, une vingtaine d'élèves officiers de l'École de guerre, membres du groupe chasse, ont visité le Musée, suivi d'une présentation du Club, des activités de la Fondation François Sommer et des formations dispensées à Belval.



OCTOBRE

Oudry, peintre de cour. Les Chasses royales de Louis XV

Le 12 octobre, Henri de Castries et Alban de Loisy ont assisté au vernissage de la nouvelle exposition de Fontainebleau *Oudry, peintre de cour. Les Chasses royales de Louis XV* laquelle a reçu le soutien de la Fondation, notamment pour l'édition du livret de visite destiné aux jeunes publics et la restauration d'un carton de tapisserie de Jean-Baptiste Oudry, *Louis XV tenant le limier*.



OCTOBRE

Rencontre avec la présidente et le directeur général du CNPF

Le 30, Roland de Lary, directeur général et Anne-Marie Barreau, présidente du Centre national de la propriété forestière ont présenté à Alban de Loisy et Laurent Courbois cet établissement public administratif qui assure la gestion durable des forêts privées en France. Il dispose d'un Institut pour le développement forestier (IDF) et d'un organisme de formation (Fogefor). Le principe d'un partenariat avec la Fondation a été envisagé, entre autres sur les sujets d'équilibre sylvo-cynégétique.

SUIVIS, INVENTAIRES... DES ACTIONS CONCRÈTES POUR LA BIODIVERSITÉ

Le domaine de Belval abrite une biodiversité remarquable, corrélée à une pluralité de milieux - zones humides, forêt, prairie - et un nombre important d'espèces patrimoniales. La Fondation François Sommer a pour objectif crucial de préserver ce patrimoine. Pour ce faire, de nombreux inventaires et suivis sont menés de façon régulière, afin de s'assurer que les activités du domaine participent au développement de cette richesse écologique.

INDICES DE CHANGEMENT ÉCOLOGIQUE (I.C.E.)*

Depuis cinq ans, l'équipe du Domaine de Belval a mis en place une série de protocoles pour suivre l'évolution des populations de cerf élaphe et chevreuil en équilibre avec leur milieu. Ces suivis, pratiqués selon la méthode des Indices de Changement Écologique (ICE) permettent d'ajuster les populations et la gestion environnementale et sylvicole du domaine. Ils se décomposent en trois catégories d'indices : ceux de performance physique mesurés sur les animaux prélevés à la chasse (poids, taille, taux de fécondité) ; ceux d'abondance avec des comptages nocturnes au phare pour le cerf et matinaux pour le chevreuil ; et ceux de pression sur la flore. Ces outils répondent à deux objectifs : des animaux en bonne santé dans une forêt qui se régénère.

*Protocole OFB, CNRS et INRAE.

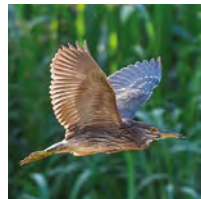
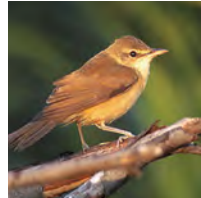
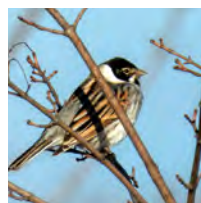
SUIVI TEMPOREL DES OISEAUX COMMUNS (STOC)

Mis en œuvre depuis 2016, selon un protocole du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) qui fait référence en la matière, le STOC a pour objectif de suivre l'avifaune forestière du domaine et de s'assurer que la mise en place d'une sylviculture mélangée à couvert continu est bien favorable aux oiseaux. Les données sont consolidées au sein du réseau citoyen Vig-Nature, programme de sciences participatives ouvert à tous les curieux de nature.



20 points d'écoute visités
trois fois au printemps
65 espèces suivies sur 175

Le Bruant de roseaux, la Rousserolle turdoïde et le Butor étoilé, trois espèces observées au domaine de Belval.



COMPTAGE AVIFAUNE SUR LES ÉTANGS

Depuis 2015, un comptage mensuel à la longue vue permet de suivre l'évolution des effectifs d'oiseaux migrateurs, hivernants, reproducteurs et sédentaires fréquentant les étangs. Cinq espèces nouvelles ont été recensées en 2024 : Locustelle luscinoïde, Héron pourpré, Crabier chevelu (première donnée ardennaise !), Rossignol philomèle et Cygne de Bewick.



44 espèces recensées
sur les étangs en 2024
- dont 5 nouvelles

SUIVI DES OISEAUX PALUDICOLES

Belval a mis en place cette année le Protocole des Réserves naturelles de France. Ce suivi a pour objectif d'inventorier et d'étudier les fluctuations des densités d'oiseaux inféodés aux roselières. Les espèces comme le Bruant de roseaux, la Rousserolle turdoïde et le Butor étoilé (photos ci-contre) sont généralement dans un état de conservation défavorable. Il est important d'orienter la gestion des zones humides pour favoriser la dynamique des roselières, et donc des espèces qui y vivent.



6 mâles chanteurs de Rousserolle turdoïde sur le grand étang faisant de Belval le principal site d'accueil de l'espèce dans le département



INVENTAIRE DES PAPILLONS DE NUIT*

Méconnus du grand public et trop souvent oubliés des inventaires, les papillons de nuit font pourtant partie des insectes les plus diversifiés en France, avec plus de 5 000 espèces. Ils jouent un rôle important dans la pollinisation et certaines espèces révèlent, par leur présence, la qualité et diversité des habitats.

**Protocole communément appliqué par les entomologistes.*



220 espèces de papillons de nuit recensées sur le site de Belval à ce jour

INVENTAIRE DES AMPHIBIENS ET RESTAURATION DE MARES FORESTIÈRES*

Depuis 2022, l'équipe du domaine, épaulée par l'Association ReNard et le financement de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse, a entrepris la restauration d'un réseau de 70 mares forestières. Ces écosystèmes fragiles abritent, sur une petite superficie, une diversité remarquable. Amphibiens, insectes et flore patrimoniale vivent sur ces milieux menacés. En 2024, deux mares ont été restaurées. Dans le même temps, un naturaliste de l'association a arpenté les 7 mares restaurées l'année passée pour s'assurer de leur recolonisation naturelle.

**POP Amphibien - protocole des Réserves naturelles de France.*



2 mares restaurées et **8** espèces d'amphibiens recensées sur les mares restaurées.



Ci-dessus, un piège polytrap pour les coléoptères.

En haut, suivi scientifique et prospection amphibien avec des scientifiques de la Zone atelier environnementale rurale Argonne (ZARG).

INVENTAIRE DES COLÉOPTÈRES SAPROXYLIQUES*

Ces insectes, qualifiés de « saproxyliques » car se nourrissant pendant au moins une partie de leur cycle de vie de bois mort, sont des bio-indicateurs essentiels pour évaluer la santé d'une forêt. Le bois-mort est trop souvent évacué des massifs forestiers. Il est pourtant essentiel afin de maintenir un bon fonctionnement de l'écosystème forestier et notamment de ses sols. A Belval, la Fondation a pour politique de maintenir un maximum de bois mort au sol. Un inventaire, commencé en 2023 et toujours en cours, a permis de mettre en avant la richesse de ce cortège d'insectes. Les premiers résultats encourageants permettront de prendre conscience de l'importance de préserver et de « cultiver » cette source de biodiversité.

**Protocole établi sur les travaux menés par J-L. Nageleisen & C. Bouget en 2009.*



185 espèces d'insectes saproxyliques recensées, dont 32 patrimoniales

RESTAURATION DU MOINE DE L'ÉTANG BROCHET

Après deux ans d'assec afin de minéraliser la vase, des travaux ont permis de remplacer le moine (déversoir) et de renforcer la digue. L'installation permettra de contrôler le niveau d'eau. S'en est suivie une remise en eau clôturant ainsi le 1er plan de gestion des zones humides qui visait à remettre en état les ouvrages hydrauliques des étangs et mettre en place un panel de suivis et inventaires afin de suivre au mieux les impacts des différentes actions de gestion.

LE LABEL TERRITOIRES DE FAUNE SAUVAGE FRANCHIT LE CAP DES 75 SITES EN FRANCE

Le label européen *Wildlife Estate* décliné en France sous l'appellation *Territoires de faune sauvage* met en valeur la contribution des propriétaires fonciers à la conservation de la nature, tout en maintenant des activités socio-économiques sur leurs territoires. L'année 2024 est le témoin d'un réseau qui s'étoffe et se dynamise. Une nouvelle tendance se fait jour : les candidatures collectives, de plus en plus fréquentes.

Avec 28 visites sur le terrain, 27 nouveaux territoires labellisés et 3 renouvellements, le seuil symbolique des 75 territoires labellisés a été atteint en 2024. Deux tiers des propriétés sont détenues par des personnes physiques, 50 % font moins de 120 hectares, 34 sont de nature agricole (culture ou élevage), 24 sont forestières et 17 d'entre elles sont des zones humides (marais ou étangs). Avec 18 territoires labellisés, la région Pays de la Loire est la plus fournie avec une forte implication des Fédérations Régionales des Chasseurs. La région Normandie avec 12 territoires labellisés affiche une autre spécificité, de plus en plus fréquente : des projets portés par des associations de propriétaires qui se regroupent en collectifs, afin de « faire le poids ».



Retrouvez toutes les informations sur le label Territoires de faune sauvage en flashant ce QR code.

« Suivant l'adage, l'union fait la force, ces collectifs gagnent par la démarche de labellisation, une place d'interlocuteur auprès des parties prenantes locales de la biodiversité (collectivités, conservatoire du littoral) dans la gestion de vastes zones humides littorales ! » analyse Alexandre Chavey, coordinateur du label à la Fondation François Sommer. L'objectif des 100 propriétés labellisées en France, fixé pour fin 2025, est à portée de main. Ce label européen est piloté en France par la Fondation François Sommer avec l'Office français de la biodiversité (OFB), la Fédération Nationale des Chasseurs et European Landowner's Organization (ELO). Il compte, dans ses 19 États membres, plus de 520 territoires sur 2 millions d'hectares.

DES MODÈLES À VALORISER ET DIFFUSER SOUS L'ÉGIDE DU LABEL

En 2024, le comité de sélection s'est réuni quatre fois pour labelliser les meilleurs candidats selon des critères objectifs et sélectifs. Des remises de diplômes ont été organisées dans toute la France (photo page suivante, à Bourg Saint-Andéol en Ardèche, en juin). Ces cérémonies officielles attirent médias, élus locaux et habitants. Une manière de mettre en lumière une démarche collective et la dynamique des acteurs d'un territoire autour d'activités économiques, sociales et environnementales.

Bois de Frilouze, Réserve de Biterne, lycée agricole Le Nivot... Partout en France, des initiatives socio-économiques fleurissent sur les territoires que le label ambitionne de fédérer. Dans les marais littoraux de la Dives et la Touques, la Fédération des Chasseurs du Calvados et ses partenaires ont réuni en 2024 un panel d'acteurs pour mettre en exergue les travaux réalisés. Par exemple, des barres d'effarouche-





ment pour préserver la biodiversité locale, le développement des énergies renouvelables (pompes solaires) pour le fonctionnement hydraulique de la zone humide ou encore la collaboration avec des associations dans le cadre de suivis naturalistes.

UNE ENQUÊTE ADRESSÉE AUX PROPRIÉTAIRES DURANT L'ÉTÉ

Les territoires labellisés ont répondu à un questionnaire. L'objectif était de mieux cerner leurs attentes. Les réponses ont révélé, en premier lieu, une très forte dimension affective du propriétaire vis-à-vis de son territoire. Ensuite, ce questionnaire a permis de souligner des préoccupations constantes autour du lien entre biodiversité et transmission du patrimoine. « *En quoi la diversité biologique renforce-t-elle la valeur de mon terrain ?* » est une question de plus en plus fréquente. À noter également l'enjeu cynégétique qui demeure récurrent, par le prisme de l'équilibre forêt-ongulé en secteur forestier et par celui du retour durable de la petite faune sédentaire de plaine ou migratrice en zone agricole.

Enfin, la notion d'espèces nourrit les réflexions : quid des Espèces exotiques envahissantes (Jussie rampante, Crassule de helms, Ecrevisse américaine) ? Comment maintenir des espèces chassables en déclin (Perdrix rouge ou grise) ? Quelle coexistence durable avec des espèces protégées ou à statut défavorable de conservation (Courlis cendré, amphibiens, Écrevisses à pattes blanches) ? Il ressort de l'enquête que les propriétaires interrogés attendent un partage des connaissances et d'expériences entre pairs ; une image de marque ; une reconnaissance auprès des pouvoirs publics locaux, régionaux et nationaux, de leur

Ci-dessus : cérémonie de remise du label à Bourg Saint-Andéol, en Ardèche.

Ci-dessous : les marais de la Dives (Normandie) ; lycée agricole Le Nivot (Bretagne) ; territoire et réserve de Biterne (Auvergne-Rhône-Alpes).

qualité de partie prenante dans la préservation de la biodiversité ; la caractérisation du patrimoine écologique de leur territoire afin d'envisager des axes d'amélioration dans leur gestion. En ce sens, de nouveaux partenariats se tissent, à l'horizon 2025, afin d'accroître l'expertise, la mobilisation, l'accompagnement des propriétaires et leur contribution aux stratégies nationale et européenne de biodiversité.



NOVEMBRE

Colloque Georges Pompidou au domaine de Chambord

Le 4, Alban de Loisy a participé à une journée d'étude sur « Georges Pompidou et le domaine national de Chambord ». Il a évoqué les rapports étroits, tissés entre nos fondateurs, le président Georges Pompidou et le domaine national de Chambord, à la fois sur les plans culturel et cynégétique. Des relations qui perdurent entre le domaine de Chambord et notre Fondation, soixante ans après.



NOVEMBRE

Les Rencontres Internationales Paris / Berlin 2024

Le Musée a accueilli le 19 novembre une journée de projections dans le cadre des Rencontres Internationales Paris / Berlin 2024, dédiées au cinéma contemporain et à l'art visuel. L'événement, organisé en partenariat avec la Gaîté Lyrique, le Jeu de Paume, le Forum des Images, le Centre Wallonie-Bruxelles Paris et la Fondation Fiminco, a rencontré un grand succès, avec une sélection exceptionnelle de 142 œuvres provenant de 52 pays.

NOVEMBRE

Le président de la région Grand Est en visite à Belval

Le 28 novembre, Henri de Castries a accueilli à Belval Franck Leroy, président du Conseil régional du Grand Est et lui a fait visiter le chantier du futur Centre de formation, de recherche et de développement artistique, soutenu par la Région, de longue date (*lire en page 17 de ce document*).



NOVEMBRE

Deux étudiantes de Sciences Po plangent sur le Musée

Chiara Jugé et Priscille de la Hougue, étudiantes en master 2 « Affaires publiques » à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, sont venues présenter aux équipes leur exposé sur le musée de la Chasse et de la Nature, dans le cadre d'un cours sur le « financement de la culture et les partenariats public-privé ». Un cas d'école, s'agissant d'un musée labellisé *Musée de France* et financé par une Fondation privée. Leur exposé a été suivi d'un échange avec l'équipe du Musée qui a particulièrement apprécié leur hauteur de vue.



DÉCEMBRE

Edi Dubien sur France Inter et Arte pour *S'éclairer sans fin*

Le 10 décembre, jour de l'ouverture de l'exposition, les auditeurs de France Inter, première radio de France avec plus de 7 millions d'auditeurs quotidiens, ont pu découvrir *S'éclairer sans fin* lors d'un long et passionnant entretien entre l'artiste et Eva Bester dans son émission quotidienne *La 20^e heure*. L'exposition a également été mise à l'honneur dans un très beau reportage diffusé au journal de 19h45 d'Arte : *Edi Dubien, l'art de créer des liens avec le vivant*.

AU PARC NATIONAL DE GILÉ, APPROCHE PARTICIPATIVE ET COGESTION PUBLIC-PRIVÉ

Cogéré par la Fondation François Sommer et le gouvernement mozambicain, le Parc national de Gilé est un joyau de biodiversité de 439 000 ha. Situé au nord-est du pays dans la province de Zambézie, cet espace naturel est le seul parc national inhabité du pays. Sa végétation se compose d'une mosaïque de forêts de « miombo » et de prairies inondées pendant la saison des pluies, appelées « dambo », peuplées d'une faune et d'une flore exceptionnelles qu'il faut protéger.

Au-delà de la protection de la biodiversité, ce parc est aussi précieux pour les services écosystémiques qu'il apporte : ressources comme l'eau, la nourriture, le bois, le stockage de carbone et la régulation climatique, le maintien du cycle de l'eau, l'apport en nutriments pour les écosystèmes côtiers situés à proximité, la pollinisation...

UN CORTÈGE D'ESPÈCES DE GRANDE FAUNE À RÉHABILITER

Dans le Parc, la grande faune sauvage avait été décimée par le braconnage pendant la guerre d'indépendance (1964–1974) et la guerre civile (1976–1992), où des groupes armés venaient se fournir en viande de brousse. A l'issue de ces conflits, de nombreuses espèces de grande faune typiques des milieux de savanes avaient disparu : le zèbre de Crashay, le Gnou du Nyasaland ou le buffle d'Afrique Australe.

Depuis 2012, grâce au travail préparatoire mené avec les communautés rurales, les équipes ont réintroduit différentes espèces en réalisant des translocations en 2012, 2013, 2018 et 2024. Aussi, la grande faune est en augmentation grâce aux efforts de protection réalisés. Le Parc national de Gilé héberge aujourd'hui 68 espèces de mammifères et 228 espèces d'oiseaux. Il est le dernier refuge de la région pour 60 éléphants, plusieurs espèces d'antilopes et certains grands carnivores, comme le léopard et la hyène tachetée. Autrefois, Gilé abritait la plus grande densité de rhinocéros noirs du Mozambique, disparus depuis la fin des années 1970. La réintroduction de cette espèce iconique constituera un enjeu majeur de réhabilitation sur le long terme.

Cette faune doit être protégée. En 2024, les 52 éco-gardes du Département de lutte anti-braconnage ont réalisé 559 patrouilles pédestres



Les équipes de techniciens communautaires avec les habitants des communautés avoisinant le Parc.

dans le Parc. Plus de 11 000 km ont été parcourus à pied. Cette intensification de l'effort enregistre des résultats probants : 97 pièges ont été collectés, dont 59 pièges à mâchoires et 38 collets. Il est extrêmement encourageant de voir que ces patrouilles relevaient une activité illégale tous les 9 km parcourus à pied en 2020, contre 23 km en 2021, 32 km en 2022, 47 km en 2023 et 51 en 2024.



DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE ET ATTÉNUATION DES CONFLITS HOMME-FAUNE, UNE NÉCESSITÉ !

Un vaste volet d'actions dédié au développement rural est mis en place pour les communautés villageoises vivant en périphérie du Parc (environ 30 000 personnes). Il comprend le développement d'une agriculture de conservation, l'organisation et la mise en place de filières organisées de production de produits forestiers non ligneux (miel, escargots, noix de cajou). Des coopératives sont créées pour permettre des retombées économiques positives



sur les populations. En 2024, les bénéficiaires de ces activités ont réussi à récolter plus de 44 kg de miel et 140 kg de champignons sauvages qui ont été acheminés vers le marché de Maputo. Dans le cadre de l'éducation à l'environnement, plus de 200 espèces d'arbres indigènes et plus de 1200 plants ont été plantés. Plus de 500 outils de braconnage ont été échangés contre des outils agricoles. Afin de minimiser les conflits potentiels avec les communautés, 14 éléphants, 27 buffles, 2 antilopes sable, 7 gnous et 5 zèbres ont déjà été équi-

Ci-dessous : conseil de gestion du Parc (CONGEP) à Musseia ; pose d'un collier GPS sur un éléphant ; récolte de miel (programme financé par l'AFD) ; clôture de cônes en bois pour maintenir éloignée la faune sauvage des champs des communautés.

pés de colliers GPS. Un système d'alerte a été mis en place avec des barrières virtuelles sur l'application *Earthranger* pour prévenir les populations lors d'incursion de ces animaux. Des équipes de volontaires sont formées dans toutes les communautés avoisinantes pour minimiser les dégâts sur les cultures.

UN MODÈLE ÉCONOMIQUE À CONSOLIDER SUR LE LONG TERME

Les 5 piliers d'intervention du Parc sont le développement des infrastructures, la surveillance et les opérations de lutte contre les activités illégales, la conservation de la faune, le développement communautaire et un volet plus transversal de bonne gestion administrative. La Fondation François Sommer a signé un accord de cogestion avec l'ANAC en 2018 et un nouvel accord est en discussion pour les dix prochaines années. Ce type de convention met en place le cadre de la coanimation d'un programme d'activités. En 2024, le personnel du Parc National de Gilé, avec l'appui de consultants externes, a finalisé l'élaboration du plan de gestion du Parc. Cet outil de gestion fondamental a été approuvé par l'ANAC en décembre.

Après des années de travail, l'organisation juridique, technique et administrative du Parc est en place. Le programme, géré à parité par la Fondation François Sommer et l'ANAC, mobilise plus de 120 collaborateurs, sans compter les saisonniers. A horizon de 10 ans, le pari consiste à consolider les acquis : concilier le développement économique et social des populations, réhabiliter la grande faune et maintenir l'intégrité de l'écosystème, alors même que la région est confrontée à des difficultés d'ordre politique, social et sécuritaire. Pour ce faire, de nouveaux mécénats privés seront nécessaires.



Translocation de 200 buffles Une opération hors-norme

En août 2024, la Fondation et ses partenaires ont capturé et convoyé 200 buffles de la réserve spéciale de Marromeu jusqu'au Parc national de Gilé, 700 km plus au nord. Cette translocation a mobilisé une équipe d'une cinquantaine de professionnels (rangers, vétérinaires, pilotes...), un hélicoptère et de nombreux camions. À date, c'est la plus importante translocation de buffles





jamais réalisée au Mozambique. Avec le soutien financier de Biofund (Programme Promove Biodiversidade - UE), l'objectif était de renforcer la population présente, estimée à 150 individus, pour la porter à 350, dans le contexte plus général de conservation d'une grande aire protégée constituée de forêt de miombo, un écosystème unique à protéger.

Découvrez cette translocation en vidéo :



1. Les équipes installent les bâches pour préparer la *boma* (enclos). **2.** Briefing de Thomas Prin. **3.** La *boma* de relâché installée dans le Parc. **4.** Des buffles. **5.** Hagnesio, le vétérinaire, prépare les sédatifs pour calmer les buffles durant le voyage. **6-7.** La cérémonie avec la secrétaire d'État et l'administrateur de Gilé. En haut : jour J de la capture, les équipes en action sur les toits des camions.

PRIX, MÉCÉNAT, CONFÉRENCES

ARTS, SCIENCES ET LITTÉRATURE

EN PARTAGE

À travers le salon du livre *Lire la nature*, les Rencontres Homme-Nature, la programmation du Musée, assortie de cartes blanches et de nocturnes en lien avec les expositions temporaires, la Fondation s'emploie à développer ses publics en croisant les disciplines artistiques et scientifiques. Sans oublier son activité de mécène, avec le prix littéraire, le prix du patrimoine, le partenariat avec COAL et cette année, avec Fontainebleau, autour de l'exposition Oudry.

LIRE LA NATURE : WEEK-END CULTUREL RUE DES ARCHIVES

Rencontres-débats, lectures déambulées, performances d'artiste, ateliers jeunesse... La sixième édition du salon du livre *Lire la nature* a réuni plus de 2200 personnes et plus de 30 auteurs au musée de la Chasse et de la Nature, les samedi 20 et dimanche 21 janvier, sous la présidence d'honneur de la romancière Sandrine Collette. Cet événement, organisé par la Fondation François Sommer, comptait parmi ses partenaires: la ville de Paris, *Télérama* *Sortir*, *Lire Magazine* littéraire et les Nuits de la lecture. Depuis 2017, *Lire la nature* propose une programmation singulière, originale, audacieuse, abordant les rapports qu'entretient l'humain à la nature et au vivant. Au cœur de cette édition, notre coexistence avec trois prédateurs de retour en France: l'ours, le loup et le lynx. Auteurs et éditeurs ont répondu présent à l'invitation, et parmi eux: Lauren Bastide (*2060*, Au diable vauvert), Tahar Ben Jelloun, de l'Acadé-

mie Goncourt, Gaspard Koenig (*Humus*, L'observatoire), Laurent Petitmangin (*Les Terres animales*, La Manufacture de livres), Olivier Poivre d'Arvor (*Deux étés par an*, Stock), Cédric Gras (*Alpinistes de Mao*, Stock), Mo Malø (*La Mélancolie de l'ours polaire*, Paulsen), Jean-Noël Rieffel (*Éloge des oiseaux de passage*, Les Équateurs), etc. De la visite guidée avec la revue *Billebaude* à l'exposition *Apprendre à vivre avec le Lynx*, en passant par une Grande Dictée ou encore des performances live des comédiens de la Compagnie du Croissant bleu, les surprises n'ont pas manqué! Le concert des Chanteurs d'Oiseaux – Jean Boucault et Johnny Rasses – a fait salle comble avec imitations de chants d'oiseaux et extraits de leur dernier livre.

FANNY WALLENDORF, LAURÉATE DU PRIX LITTÉRAIRE FRANÇOIS SOMMER

Xavier Patier, président du jury et administrateur de la Fondation a dévoilé le 18 janvier la 44^e lauréate du Prix François Sommer, Fanny Wallendorf pour son roman *Jusqu'au prodige* (éditions Finitude). « *Mon travail est hanté par la question de l'animal et du sauvage. Sur mon chemin personnel, ce Prix coïncide avec mes préoccupations et ma trajectoire d'autrice et de femme. Ce musée est un lieu singulier qui fait partie de mon imaginaire* », a-t-elle déclaré lors de la soirée de remise devant 80 personnes réunies dans l'hôtel de Guénégaud, parmi lesquels journalistes, auteurs, éditeurs, influenceurs littéraires et amis de la Fondation.

Doté de 15 000 €, le Prix François Sommer distingue, depuis 1980, un roman ou essai qui explore d'une façon originale la question des relations de l'humain à la nature et ouvre des voies nouvelles pour penser les enjeux écologiques contemporains.



Une belle édition 2024 du salon Lire la nature qui a attiré 2 200 visiteurs et une trentaine d'auteurs, au fil de rencontres, dédicaces, tables rondes, ateliers et d'un spectacle de Chanteurs d'Oiseaux (ci-contre).

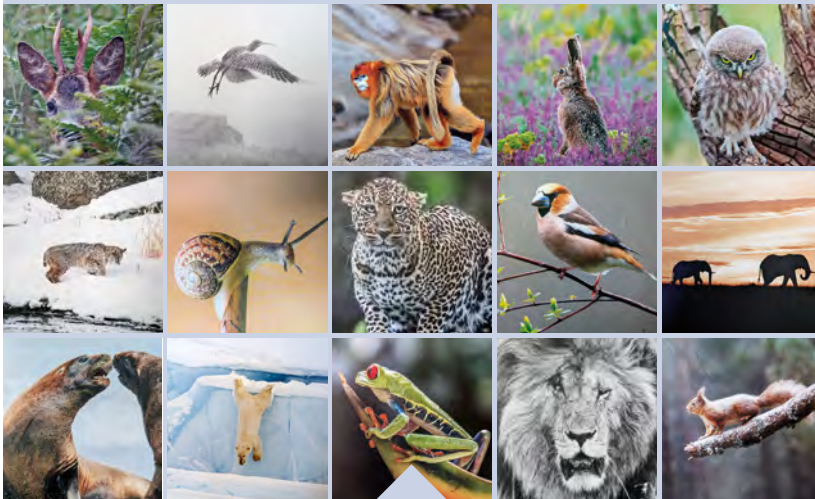




DÉCEMBRE

Retour sur le colloque *Proies, sujets, objets : les animaux d'Oudry*

Les 12 et 13 décembre, le château de Fontainebleau et le musée de la Chasse et de la Nature ont co-organisé un colloque autour de l'exposition *Oudry, peintre de courre*. *Les Chasses royales de Louis XV* présentée à Fontainebleau jusqu'au 27 janvier 2025. Notre musée conserve 19 œuvres de l'artiste, constituant sans doute la plus importante collection de ce peintre à Paris. Experts et conservateurs ont partagé leurs éclairages sur les cartons préparatoires de tapisseries et sur l'héritage artistique de ce maître du XVIII^e siècle, lors de deux journées riches en échanges.



DÉCEMBRE

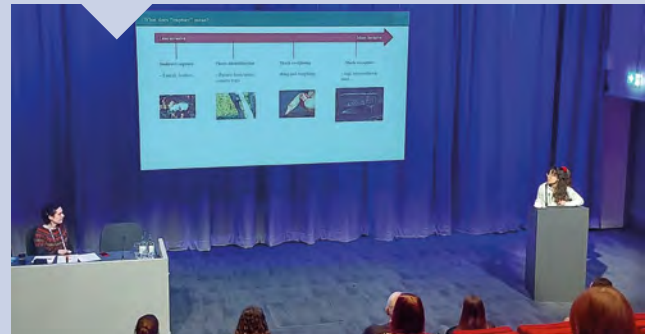
Rencontre avec les chasseurs photographiques

Le 18, Alban de Loisy et François Chemel ont accueilli Loïc de la Rancheraye, président de l'Association sportive de la chasse photographique française (ASCPF) fondée par Jacqueline et François Sommer en mars 1955. Une conférence sur l'histoire de la chasse photographique et une exposition temporaire en salle Mongelas sont envisagées, à l'occasion des 70 ans de l'association, en 2025.

DÉCEMBRE

Jessica Cachelou à la British Ecological Society

Jessica Cachelou, doctorante de la Fondation est intervenue lors d'une conférence internationale organisée par la British Ecological Society, du 11 au 13 décembre, à Liverpool. Cette conférence annuelle a rassemblé près de 1500 personnes (chercheurs, éditeurs scientifiques, journalistes), sur la thématique écologique et biologique, allant de la modélisation des populations animales à la physiologie en passant par le changement climatique.



DÉCEMBRE

Et les 12 lauréats de l'appel à projets 2024 sont...

Le 20 décembre, la Fondation a annoncé les 12 lauréats de son Appel à projets 2024 sur la *Dynamique, gestion, conservation et réhabilitation de la faune sauvage et de ses habitats* (dotation : 500 000 €). « Pour cette édition, nous avons reçu 82 candidatures contre 80 en 2023. 10 projets et 2 micro-projets ont été retenus » a indiqué Laurent Courbois. CIRAD, CNRS, MNHN, LPO, CEN, Fédérations départementales des chasseurs. Le détail est à découvrir en page 36 de ce document. Et l'ensemble des AAP sur le site internet de la Fondation.





AUTOUR DE JEAN-BAPTISTE OUDRY UN LIVRET DE VISITE ET UN COLLOQUE

Partenaire de l'exposition organisée au château de Fontainebleau, Oudry, peintre de cour. Les Chasses royales de Louis XV (13 octobre 2024-27 janvier 2025), la Fondation a contribué à la restauration d'un des huit cartons préparatoires de très grand format, peints par Jean-Baptiste Oudry pour servir de modèle aux tapisseries. Le mécénat a également profité à l'édition du livret de visite dédié au jeune public. Enfin, un colloque a été organisé conjointement par le château de Fontainebleau et la Fondation François Sommer - Musée de la Chasse et de la Nature sur la place de Jean-Baptiste Oudry dans la peinture du XVIII^e siècle, son investissement dans différents domaines des arts décoratifs et

Une visite de l'exposition a été organisée par Fontainebleau pour l'équipe du musée de la Chasse et de la Nature.

dans l'édition (illustration des *Fables* de Jean de La Fontaine), mais aussi la fortune de l'artiste jusqu'à la fin du règne de Louis XVI.

LA PÊCHERIE DE LA GRANGE MISSÉE, PRIX DU PATRIMOINE

La Fondation François Sommer, en partenariat avec la Fondation Mériemée, accorde un soutien de 30 000 € à la Grange Missée pour la restauration de sa pêcherie. Située à Chaillac, dans l'Indre, cette magnifique maison forte du XV^e siècle, propriété de Jean-François et Jeanne Lion, est composée d'un logis, d'une remise avec écurie datant du XIX^e siècle, d'un colombier et d'une grange-étable, aujourd'hui en ruines. L'ancienne pêcherie était encore visible mais se trouvait dans un état de dégradation avancé.



À gauche, Louis XV tenant le limier, le carton restauré avec le soutien de la Fondation.

À droite, la Grange Missée, dans l'Indre, lauréat du prix François Sommer du patrimoine en 2024. Lors de la remise du prix, sous l'égide de la Fondation Mériemée, les propriétaires et lauréats ont été félicités par Sophie de Roux, trésorière de la Fondation.





PRIX COAL : UNE JOURNÉE SANS RÉSERVE !

Le 20 novembre, le Musée a accueilli *Sans Réserve*, la deuxième édition de cet événement artistique dédié à la création engagée pour l'environnement et le vivant, organisé par l'association COAL. Cette journée a permis à un large public de découvrir le travail des dix artistes nommés pour le Prix COAL 2024, dont le thème était *Se Transformer*, à travers des performances, des ateliers et des installations. Plus de 1 100 visiteurs ont été accueillis tout au long de la journée. En soirée, le public s'est rassemblé dans l'auditorium Jacqueline Sommer pour la remise du prix, décerné à Yan Tomaszewski pour son projet *Sequana*. Ce travail multidisciplinaire réactive la mémoire de la Seine en s'inspirant de Sequana, déesse du fleuve.

LES RENCONTRES HOMME-NATURE, SAISON 2

Essai transformé ! En 2024, la Fondation a pérennisé son cycle de conférences environnementales et scientifiques : les *Rencontres Homme-Nature*. Ces tables-rondes complètent la programmation culturelle du musée de la Chasse et de la Nature. Comment ? En réunissant, trois à quatre fois par an, chercheurs, enseignants, professionnels de la gestion durable de la nature, pour échanger et partager leur expertise et leur vision sur une question environnementale en lien avec la faune sauvage. Les conférenciers invités sont majoritairement des porteurs de projets soutenus par la Fondation lors de ses appels à projets annuels : un moyen de les valoriser et de partager la connaissance auprès du grand public. Parmi les sujets abordés lors de cette deuxième saison :

Une belle photo de famille *Sans Réserve* avec les participants du Prix COAL 2024, dans l'auditorium du Musée. Ci-contre, quelques illustrations de nos *Rencontres Homme-Nature*, saison 2.



Ces actions de terrain qui redonnent espoir pour conserver la faune sauvage africaine, *Gardiens des forêts*, *le temps des solutions* ou encore *Castor, lémur, choucas des tours : mieux cohabiter avec des espèces protégées occasionnant des dégâts aux activités humaines*.



Redécouvrez la journée atelier autour des ORE en flashant le QR code.

UNE JOURNÉE D'ATELIERS "ORE" POUR LES PROFESSIONNELS

Le 26 avril, la Fondation a organisé une journée d'ateliers dédiée aux propriétaires fonciers, gestionnaires d'espaces naturels, acteurs de la biodiversité, chercheurs et étudiants. La thématique – les obligations réelles environnementales (ORE) – a attiré quelque 200 experts et professionnels en ligne et en présentiel dans l'auditorium Jacqueline Sommer. Cet événement européen s'inscrivait dans le cadre du



programme européen LIFE *European Networks for Private Land Conservation* (ENPLC), pour lequel la Fondation est partenaire technique et financier, avec 18 partenaires dans 11 pays d'Europe – projet qui touche à sa fin en 2024. « Ces trois années de participation de la Fondation au programme LIFE ont permis d'identifier à l'échelle européenne les meilleurs outils de conservation à la disposition des propriétaires et gestionnaires de territoires, a rappelé Alban de Loisy. Il était donc tout naturel pour la Fondation d'accueillir cet atelier dans le cadre du projet ENPLC. » Nouvel outil à disposition des propriétaires issu de la loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages de 2016, les ORE figurent dans l'article L.132-3 du code de l'environnement. Elles permettent aux propriétaires d'agir de manière volontaire pour protéger ou réhabiliter les continuités écologiques, préserver des zones humides et des habitats pour la faune sauvage. Comment ? En signant un contrat attaché au bien pour protéger une prairie, une forêt, une zone humide, une zone réservoir de biodiversité...) pour une durée pouvant aller jusqu'à 99 ans.

UN ANCRAGE LOCAL, RÉGIONAL ET EUROPÉEN

Les Journées européennes du patrimoine (21-22 septembre) ont réuni 1 772 visiteurs. En amont, 93 élèves du primaire et du secondaire ont profité de visites guidées, en partenariat avec le CAUE d'Île-de-France. La Nuit européenne des musées s'inscrit également dans cette dynamique de participation aux temps forts culturels. Cette année, le 18 mai, plus d'un millier de personnes a découvert ou redécouvert le Musée lors d'une soirée animée, avec une performance mêlant musique et chant d'oiseaux.

Entre sciences et arts, les rendez-vous de la Fondation attirent un public très diversifié. Ci-dessus, les journées ORE au cours desquelles trois diplômes d'ambassadeurs ENPLC ont été remis à des propriétaires exemplaires en matière d'action pour la biodiversité, dans le cadre de ce projet européen.



LES NOCTURNES DU MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

Ouvertes à tous grâce à une tarification accessible, mêlant disciplines et formats pour faire dialoguer arts, patrimoine et spectacle vivant, les nocturnes du musée de la Chasse et de la Nature constituent un rendez-vous incontournable dans la programmation culturelle et scientifique de la Fondation.

Parmi les temps forts de cette saison 2024, citons *Un grand singe à l'Académie*, performance de la compagnie du Singe Debout, en marge du numéro de *Billebaude* consacré au singe ; la sixième Fête de l'Ours, en février, avec plus de 700 participants autour des créations de l'artiste Angélique de Chabot et sa troupe, avec déambulations, exposition de costumes, performances ; une lecture des poèmes de Jacques Roubaud *Les animaux de personne*, illustrés par Edi Dubien, dans le cadre de la Fête de la librairie indépendante ; l'avant-première du film d'animation *Flow*, présenté à Cannes 2024, primé à Annecy, aux César et aux Oscar ; une performance immersive de Sheila Concari autour du mythe du loup, en écho à son exposition de 2008 *Les loups sont entrés dans Paris* ; une lecture musicale avec Antoon Krings pour les 30 ans de la célèbre collection de livres pour enfants *Petites bêtes*, à l'occasion du festival *Paris en toutes lettres...* Ces rendez-vous répondent au souhait du Musée de proposer à des publics divers une culture vivante, joyeuse et accessible à tous !

UN CLUB ENTRE INNOVATION ET FIDÉLITÉ AUX FONDATEURS

Fort de huit cents membres, le club de la Chasse et de la Nature est à la fois l'extension et le relai des centres d'intérêt de la Fondation, entre nature et culture, convivialité et art de vivre. Toutes activités confondues – événements du Club et événements extérieurs – l'hôtel de Guénégaud, qui héberge le Club, a vu passer, en 2024, un peu plus de 31 000 personnes !

LES INNOVATIONS...

Le premier verre-signature : en janvier, une dizaine d'auteurs, membres ou amis du Club, ont dédié leurs productions éditoriales de l'année – livres ou albums.

Organisation des Voiles Intercercles : du 6 au 8 septembre, le Club a assuré l'organisation complète des Voiles intercercles à Belle-Île-en-Mer, auxquelles il participait pour la première fois. 170 personnes, membres de différents cercles parisiens, ont salué la qualité de la prestation (*photos ci-dessous*).



Retrouvez l'esprit et la mémoire du Club dans ses chroniques numériques.

La première Visite nocturne : en octobre, une visite privée à la bougie des Archives nationales, a réuni près d'une centaine de personnes. Les invités ont découvert à cette occasion le chantier de l'hôtel de Rohan et son Cabinet des Fables, dont la restauration d'un des médaillons, *Le Loup et l'Agneau*, est soutenue par la Fondation au titre d'un mécénat.

CHIFFRE
CLÉ

20 000 membres et leurs invités réunis lors d'une centaine d'événements en 2024

CHIFFRE
CLÉ

11 000 participants à des événements extérieurs organisés dans les espaces de réception de l'hôtel de Guénégaud



LA MÉMOIRE DES FONDATEURS

Créé en 1966 par François et Jacqueline Sommer, le Club est resté fidèle à l'esprit des fondateurs : un lieu de rencontre, d'échange, de réflexion autour des arts et des pratiques cynégétiques, mais également autour de l'art de vivre et de l'art de recevoir.

Brevet grand gibier : soutenu par la volonté de François Sommer de tendre vers une chasse durable, protectrice de la faune et de ses habitats, le Club prépare les membres qui le souhaitent au passage du Brevet Grand Gibier, avec l'Association interdépartementale des chasseurs de Grand Gibier de Paris-HSV (Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val de Marne), sanctionné par un examen théorique et pratique, donnant lieu à la délivrance d'un diplôme.

Commémoration de l'Appel du 18 juin : une date importante pour Jacqueline et François Sommer, lui-même compagnon de la Libéra-



tion, qui invitaient chaque année les participants, après la cérémonie du Mont Valérien, à se retrouver rue des Archives. 84 ans plus tard, à l'invitation de Sylvie-Anne de Panisse Passis, présidente du Club, des membres de l'Association des familles des Compagnons de la Libération (AFCL) se sont retrouvés à l'hôtel de Guénégaud pour une célébration du souvenir.

La diffusion du patrimoine cynégétique, animalier et naturel : le Prix du club de la Chasse et de la Nature 2024 a été remis par Baptiste Marot, directeur du Club, à l'artiste argentine Emma Herbin (*photo ci-dessus*).

Soutien aux artisans, artistes et écrivains dont les talents portent haut les couleurs de la chasse et de la nature. En font partie le graveur-médailleur Nicolas Salagnac, l'artiste François Costrel de Corainville ou Alexis Jenni, Prix Goncourt 2011 qui ont contribué au rayonnement du Club et de la Fondation en 2024.

Musiques en fête ! Une violoncelliste de talent, Odile Bourin, pour une interprétation de *Pierre et le Loup* de Prokofiev, les trompes Périnet et le quintette de saxophones de la Garde républicaine : réservé aux mélomanes du Club ? Que nenni ! Comme chaque année, la cour de l'hôtel de Guénégaud était ouverte au public de la Fête de la Musique déambulant dans le Marais.



LES AMIS DU MUSÉE UNE COMMUNAUTÉ CURIEUSE ET ENGAGÉE

En septembre 2024, une enquête en ligne a été menée auprès des Amis et Jeunes Amis du Musée, avec 88 répondants. Cette étude visait à mieux connaître les profils, les attentes et les pratiques culturelles des membres de l'association.

Un public fidèle et engagé. La majorité des répondants sont des Amis de longue date, dont près de la moitié participent régulièrement aux activités proposées. 47 % ont déjà coopté de nouveaux membres, témoignant d'un attachement fort au réseau.



Des centres d'intérêt partagés. L'histoire, les collections d'art ancien et la préservation du patrimoine sont les thématiques qui suscitent le plus d'adhésion. En revanche, la chasse est un sujet d'intérêt variable selon les profils, tandis que l'art contemporain suscite une curiosité nuancée selon l'ancienneté des membres. La nature, thème central du Musée, rassemble une majorité d'Amis et Jeunes Amis autour d'un intérêt sincère.

Des attentes claires pour l'avenir. Les membres plébiscitent les visites guidées exclusives, les rencontres avec les artistes, les activités hors les murs et les moments conviviaux au Club. L'accessibilité (horaires, inscription en ligne, planification à l'avance) ressort comme un point d'amélioration prioritaire.

Des pistes pour renforcer le lien avec le Musée. Le sondage met en lumière le besoin de renforcer le sentiment d'appartenance des membres à l'institution, à travers des projets communs. La mise en lumière des contributions concrètes de l'association telles que les acquisitions ou les partenariats, apparaît également comme un levier mobilisateur.



Pour information et adhésion, flashez ce QR code.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

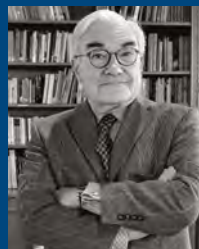
AU 1^{ER} JANVIER 2025

Le conseil d'administration de la Fondation François Sommer est composé de 14 membres, répartis en 4 collèges : fondateurs, membres de droit, personnalités qualifiées et partenaires. Il est présidé par Henri de Castries depuis le 1^{er} juillet 2021.

PRÉSIDENT
Henri de Castries



PRÉSIDENT D'HONNEUR
Philippe Dulac



COLLÈGE DES FONDATEURS



Henri de Castries



Thierry de l'Escaille



Xavier Patier
Secrétaire



Sophie de Roux
Trésorière

LES COMITÉS

Comité Nature

- Michèle Pappalardo
- Jon Marco Church
- Thierry Chevrier
- Daniel Cornelis

- Jean-Roch Gaillet
- Jean Jalbert
- François Lamarque
- Thierry Mouget
- François Omnes

- Alain Scriban
- Nirmala Séon-Massin
- Marion Valeix
- Max Bruciamacchie
- Alban de Loisy

Comité Culture

- Henri de Castries
- Alban de Loisy
- Xavier Patier
- Ariane de Courcel

COLLÈGE DES MEMBRES DE DROIT



Le ministre des Armées, représenté par le Général de division (2S) **Christian Baptiste**



La ministre de la Culture, représentée par **Isabelle de Gourcuff**
Depuis juillet 2024, en remplacement de Jean-François de Canchy



La maire de Paris, représentée par **Christophe Girard**



Le ministre de l'Intérieur, représenté par **Pierre Mongin**



Le ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, représenté par **Olivier Thibault**

COLLÈGE DES PERSONNALITÉS QUALIFIÉES



Pierre-Olivier Drège



Pierre Dubreuil
Depuis juin 2024 en remplacement de Henri-Michel Comet



Vincent Montagne



Michèle Pappalardo
Vice-Présidente

COLLÈGE DES PARTENAIRES



Sylvie-Anne de Panisse-Passis
Le club de la Chasse et de la Nature

- Valérie Duponchelle
- Pierre Mothes

Comité financier

- Henri de Castries
- Sophie de Roux
- Paul-Henri de la Porte du Theil
- Robert de Metz

- Vincent Strauss
- Alban de Loisy
- Gérard Harlin
- Thierry Brevet Conseiller depuis janvier 2025, en remplacement de Catherine Guinefort Parodi

ORGANIGRAMME DE LA FONDATION FRANÇOIS SOMMER

AU 1^{ER} JANVIER 2025

PRÉSIDENTICE ET DIRECTION

Henri de Castries
Président

Alban de Loisy
Directeur général

Sylvie Cruchet
Assistante

COMMUNICATION

François Chemel
Directeur

Quentin Ebrard
Chargé de communication

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Laurence Amatu
Secrétaire générale

Valérie Bleuze
Comptable

Beatriz Quiterio Cordeiro
Apprentie comptable

Jean-Marie Alcaraz
*Responsable des bâtiments
et services généraux*

ÉQUIPE TECHNIQUE

Philippe Bardy
(jusqu'en décembre 2024)

Maurice Besson
(depuis février 2025)

Vicente Gregori

Denis Lemaire

MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

Christine Germain-
Donnat *(jusqu'à février 2024)*

Alice Gandin
*Directrice et Conservatrice
(depuis avril 2025)*

Rémy Provendier-
Commenne
Responsable des collections

Benjamin Simon
*Responsable de
la communication*

Gaëlle Le Page
*Documentaliste
iconographe*

Cécile Vandermeersch-
Gaud
*Responsable des services
au public*

Manon Hoarau
*Adjointe des services
au public*

Anaïs Silvain
(jusqu'en février 2024)

Zoé Schocké
*Régisseuse des œuvres
(depuis septembre 2024)*

Rosalie Henry
Caissière du Musée

Françoise Fesneau
Assistante

Lucile Pialot
*Assistante administrative
(jusqu'en mars 2024)*

Blandine Adam
*Service civique
(jusqu'en juin 2024)*

Diane Bouteiller
Doctorante

REVUE BILLEBAUDE

Antoine Kauffer
*Rédacteur en chef
(jusqu'en avril 2024)*

CLUB DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

Baptiste Marot
Directeur

Élodie Cavaroz
*Responsable événements
et réceptions*

Patricia Moisset
Comptable

Mélanie Dalles
Secrétaire des membres

Maria Malcheva
(jusqu'en juillet 2024)

Alix Héland
(depuis juillet 2024)

Philippine Jorant
Hôtesse d'accueil

Florent Ménager
Premier maître d'hôtel

Jean-Pierre Mérienne
Maître d'hôtel

PÔLE NATURE

Laurent Courbois
Directeur

Cécile Sérié-Mérel
Cheffe de projet

Agathe Chassagneux
(jusqu'en novembre 2024)

Arnaud Julien
Chef de projet
(jusqu'en avril 2024)

Rachel Berzins
Cheffe de projet scientifique
(depuis février 2025)

Alexandre Chavey
Coordinateur du label
Territoires de faune sauvage

Justine Freulard
Animatrice du label
en service civique
(depuis mai 2024)

Jessica Cachelou
Doctorante

Hélène Penther
Assistante de gestion
(jusqu'en mai 2024)

ÉCOLE ET DOMAINE DE BELVAL (ARDENNES)

David Pierrard
Responsable du Domaine

Quentin Hallet
Assistant technique

Carole Déart
Secrétaire aide-comptable

Allan Lefèvre
Garde

Sébastien Raguet
Ouvrier polyvalent

Delphine Lefevre
Employée polyvalente

PARC NATIONAL DE GILÉ (MOZAMBIQUE)

Thomas Prin
Conseiller technique
(jusqu'en décembre 2024)

Alessandro Fusari
Coordinateur de projet

João Juvencio Muchanga
Administrateur

Tomas Buruwate
Assistant technique
(jusqu'en janvier 2024)

Sergio Macassa
Responsable du
Département administratif
et financier

David dos Santos
Carlos Pedro
Département développement
communautaire

José Zavale
Responsable du
Département surveillance

Celina Lupaka
Assistante technique du
programme PFNL (Produits
Forestiers Non-Ligneux)
(jusqu'en juin 2024)

Atanasio Henriques
Responsable Infrastructures

Liliana Mustaque
Responsable du suivi
écologique

Mario Mussulumade
Mécanicien

Salma Mudodiua
Responsable RH

Olinda Magamela
Assistante administrative
et financière

Dino Macumanha
Tovole Canana
Safina Neves
Gildo Estevão
Graciela Paiaia
Lucas Etaga
Maria Ossifo
Techniciens
communautaires

Rachele Villa
Responsable
Communication

LA VIE DES ÉQUIPES EN 2024

ILS SONT ARRIVÉS

JANVIER



Blandine Adam
*Service Civique
au service des publics
du Musée*

Étudiante en Master
Médiation culturelle
à l'École du Louvre.



Philippine Jorant
Hôtesse d'accueil au Club
Titulaire d'une licence
en droit de l'Université
de Bordeaux et d'un
*Master of Science
Communication* de
l'INSEEC.



Lucille Pialot
*Assistante administrative
et financière du Musée
(CDD)*

MAI



Justine Freulard
*Service civique
au pôle Nature*

Ingénieure agronome
diplômée de
l'ISTOM d'Angers, sa
formation l'a amenée
successivement au Togo,
en Lozère et au Salvador.
Elle vient appuyer
Alexandre Chavey dans
le développement du
label Territoires de faune
sauvage.

JUILLET



Alix Héliard
*Hôtesse d'accueil
au Club*

Titulaire d'un
MBA international
en management
et tourisme.



Zoé Schocké
*Régisseuse des œuvres
du Musée*

Diplômée d'un Master 2
en Régie des œuvres et
montage d'expositions
de l'Université de
Picardie Jules Verne.
Elle était auparavant
au musée de l'Armée,
à Paris.

ILS SONT PARTIS

JANVIER

Thomas Buruwate

Assistant technique dans
le Parc national de Gilé
depuis 2022, il a quitté
son poste le 15 janvier.

FÉVRIER

Christine Germain-Donnat

Directrice et
conservatrice du musée
de la Chasse et de la
Nature depuis novembre
2019, Christine Germain-
Donnat a quitté la
Fondation le 29 février
et rejoint le ministère
de la Culture au poste
de cheffe du bureau
des acquisitions, de
la restauration, de la
conservation préventive
et de la recherche.

Anaïs Silvain

Régisseuse des œuvres
du Musée depuis 2022,
elle a quitté la Fondation
fin février.

MARS

Lucille Pialot

quitte la Fondation au terme de son CDD.

AVRIL

Antoine Kauffer

Après avoir mené une étude diagnostic sur Billebaude et assuré la rédaction en chef des trois derniers numéros, Antoine Kauffer quitte ses fonctions pour de nouvelles aventures professionnelles.

MAI

Arnaud Julien

Après 6 mois de CDD au pôle Nature comme chef de projet, il a rejoint le Parc national de forêt, en Bourgogne, au poste de chef du service Connaissances et Patrimoines.

Hélène Penther

a quitté le pôle Nature de la Fondation après trois années en tant qu'assistante de gestion.

JUIN

Blandine Adam

Au terme de son service civique de six mois, Blandine confirme son projet professionnel visant à rendre les musées plus accessibles à tous les publics.

Celina Lupaka

Assistante technique du programme PFNL (Produits Forestiers Non-Ligneux), elle quitte le Parc national de Gilé.

JUILLET

Maria Malcheva

Après cinq années au Club de la Chasse et de la Nature où elle était hôtesse d'accueil, Maria entame une formation d'assistante de direction.

NOVEMBRE

Agathe Chassagneux

Fin novembre, elle a quitté la Fondation pour de nouvelles aventures environnementales, scientifiques et montagnardes. Elle était arrivée deux ans auparavant, en septembre 2022, pour suivre les dossiers scientifiques du pôle Nature.

PÔLE NATURE

LES PRINCIPAUX PARTENAIRES

ORGANISMES DE RECHERCHE ET D'ENSEIGNEMENT

- AgroParisTech
- Association Nationale de la Recherche et de la Technologie (ANRT)
- Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (CEFE - CNRS)
- Centre de Recherche et de Formation en Eco-éthologie (CERFE)
- Centre d'Etudes & de Réalisations Pastorales Alpes-Méditerranée (CERPAM)
- Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD)
- Centre interdisciplinaire de Recherche en Biologie (CIRB - Collège de France)
- Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)
- Fondation de la Tour du Valat
- Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement (INRAE)
- Laboratoire de Biométrie et de Biologie Evolutive (LBBE)
- Laboratoire Géographie de l'environnement (GEODE)
- Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN)
- Universités Paris Cité et Paris-Saclay, de La Réunion, Rennes, Reims Champagne-Ardenne et Toulouse Jean-Jaurès

ACTEURS PUBLICS

- Administration Nationale des aires de conservation (ANAC - Mozambique)
- Centre National de la Propriété Forestière (CNPf)
- Conservatoire du littoral
- Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes
- Directions Départementales des Territoires (DDT) de l'Ariège, du Var et de Bretagne
- Directions Départementales des Territoires et de la Mer (DDTM) des Côtes-d'Armor, du Finistère et du Morbihan
- Département de la Nature et des Forêts (DNF - Belgique)
- Directions Régionales de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) Bourgogne-Franche-Comté, Bretagne, Grand Est et Occitanie
- Etablissement public national du Mont Saint-Michel
- Fédération des Parcs Naturels Régionaux de France (FPNR)
- Fonds National d'Aménagement et de Développement du Territoire (FNADT)
- Les jardiniers de Tournefeuille
- Ministère de la Terre et de l'Environnement (Mozambique)
- Office Français de la Biodiversité (OFB)
- Office National des Forêts (ONF)
- Parc National des Ecrins
- Région Grand Est

CONSERVATOIRES ET ASSOCIATIONS ENVIRONNEMENTALES

- Académie vétérinaire de France
- Association des éleveurs de Canjuers
- Association Dissonances
- Association Naturaliste d'Etude et de Protection des Ecosystèmes (ANEPE-CAUDALIS)
- Association Tout Là-Haut
- Conservatoire d'Espaces Naturels Champagne-Ardenne (CEN)
- Conservatoire d'Espaces Naturels Occitanie (CEN)
- Conservatoire d'Espaces Naturels Pays de la Loire (CEN)
- Conservatoire d'Espaces Naturels Savoie (CEN)
- Club International des Chasseurs de Bécassines
- Eurosité
- Ligue pour la Protection des Oiseaux Auvergne-Rhône-Alpes (LPO)
- Regroupement des Naturalistes ARDennais (RENARD)
- Réserve Naturelle Régionale des Étangs de Belval-en-Argonne

ACTEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES ET LEURS REPRÉSENTANTS

- *Chambre d'Agriculture du Var*
- *Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne*
- *Domaine du Bois Landry*
- *Domaine de Chantilly*
- *European Landowner's Organization (ELO)*
- *Groupeement de Défense Sanitaire Apicole (GDSA)*

FÉDÉRATIONS D'USAGERS IMPLIQUÉS DANS LA CONSERVATION

- *Fédération Nationale des Chasseurs*
- *Fédération Départementale des Chasseurs (Ain, Ardèche, Ardennes, Aube, Calvados, Eure, Jura, Hérault, Loire, Loire-Atlantique, Mayenne, Maine-et-Loire, Moselle, Sarthe, Vendée)*
- *Fédération Régionale des Chasseurs (Bretagne, Pays de Loire)*

PARTENAIRES FINANCIERS

- *Agence de l'eau Rhin-Meuse*
- *Agence Française de Développement (AFD)*
- *Biofund*
- *Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (FEADER)*
- *Programme LIFE de la Commission européenne*
- *Union Européenne (UE)*

*Ces organismes ou institutions, selon les cas, reçoivent des fonds issus de nos opérations de mécénat ou cofinancent des projets avec la Fondation François Sommer.

INFORMATIONS PRATIQUES

FONDATION FRANÇOIS SOMMER

HÔTELS DE GUÉNÉGAUD ET DE MONGELAS

60 et 62, rue des Archives
75003 Paris
tél. 01 53 01 92 40
fondationfrancoissommer.org

CLUB DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

HÔTEL DE GUÉNÉGAUD

60, rue des Archives
75003 Paris
tél. 01 53 01 92 40
fondationfrancoissommer.org
clubchassenature.fr

ÉCOLE ET DOMAINE DE BELVAL

08240 Belval-Bois-des-Dames
tél. 03 24 30 01 86
domaine-belval.org

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE ET DE LA FONDATION FRANÇOIS SOMMER

60, rue des Archives 75003 Paris
amis@fondationfrancoissommer.org

MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

HÔTELS DE GUÉNÉGAUD ET DE MONGELAS

62, rue des Archives
75003 Paris
tél. 01 53 01 92 40
chassenature.org

CRÉDITS

PHOTOGRAPHIES

Couverture : © Théo Pitout ;
© François Chemel - FFS

P. 4 : © David Bordes / Musée de la
Chasse et de la Nature

P. 5 : © Raphaël Dautigny

P. 7 : © Baptiste Lobjoy - Lobjoy & Delcroix ;
© Fonds photo François Sommer

P. 8 : © JMH - Magdalia Justine Hubert ;
© Studio Vanssay ; DR

P. 9 et 10 : © FFS

P. 12 : © Théo Pitout

P. 13 : © FFS

P. 14 : © Julie Beaume

P. 15 : © FFS ; © Manon Hoarau

P. 16 : © Le Progrès / Jean Nenert ; © FFS
et fonds photo François Sommer

P. 17 : © FFS ; © AMA architectes et
atelier Landauer

P. 19 : © FFS ; © David Giancaterina ;
© Théo Pitout ; © SayWho / Ayka Lux

P. 20 : © Signe Prod. - Claude Stadelmann
- Plonk & Replonk-Bebert ; © FFS

P. 21 : © Aurelien Mole ; © Ben Thouard /
www.benthouard.com ; © FFS

P. 22 : © FFS

P. 23 : © FFS ; © JL Stadler

P. 24-25 : © FFS / Musée de la Chasse et
de la Nature

P. 26 : © FFS ; © Thomas Prin - FFS

P. 27 et 28 : © FFS / Musée de la Chasse
et de la Nature

P. 29 : © FFS ; © xulescu_g CC BY-SA 2.0 ;
© Warriboy CC BY-SA 4.0 ; © Ron Knight
CC BY-SA 2.0

P. 30 : DR et © Anne Silinger

P. 31 : © David Bordes / Musée de la
Chasse et de la Nature

P. 32 : © Sean Landers, courtesy Petzel
Gallery, New York. Photo: Jason Mandella ;
© David Bordes ; © Théo Pitout ; © FFS

P. 33 : © FFS ; © Elise Pandolfi

P. 35 : © Jean-Michel Lenoir - FFS

P. 36 : © Lisa Audebert ; DR ; Frédéric
Blanc ; DR ; Pascal Biome ; DR ; MNHN ; DR

P. 38 : © FFS ; DR ;

P. 40 : © DR ; Jean-Francois Ouvrier ; DR

P. 41 : © Jean-Michel Lenoir - FFS ; DR ;
© Michaël Marillier & Jean Arbel

P. 42 : Jean-Michel Lenoir - FFS

P. 43 : © FFS ; DR

P. 44 : © Jean-Christophe Marmara/Oryx
Photo ; © FFS

P. 45 : © ANJC

P. 46 : © FFS

P. 47 : © Mvukota CC BY-SA 4.0 ; © Marek
Szczepek / GFDL ; Curzio Cavicchioli
CC BY-SA 4.0

P. 48, 49 et 50 : © FFS

P. 51 : DR ; © FFS

P. 52-53 : © Thomas Prin - FFS

P. 54-55 : © Quentin Ebrard - FFS

P. 57 : © François Chemel - FFS

P. 58 : © FFS ; © Association sportive
de la chasse photographique française
(photos extraites du livre *En voyage*)

P. 59 : © FFS ; DR

P. 60 : @ Andrea Mantovani ; © FFS

P. 61 : © FFS

P. 62 : © Club de la Chasse et de la
Nature ; DR

P. 63 : © Stéphane Laure ; © FFS

P. 64-65 : © Raphaël Dautigny ; DR ;
© F. Chemel - FFS ; © Jacques Le Goff

P. 68 : DR

DIRECTION DE LA PUBLICATION

Alban de Loisy
Directeur général

COORDINATION

François Chemel
Directeur de la communication

RÉALISATION GRAPHIQUE

Xavier Catherinet

IMPRESSION ET PHOTOGRAVURE

Imprimerie Moutot
33-37 rue Hippolyte Mulin
92120 Montrouge

PAPIER

Imagine silk 300 et 130 g.
certifiés PEFC



© 2025 Fondation
François Sommer

FONDATION FRANÇOIS SOMMER

fondationfrancoissommer.org

chassenature.org | domaine-belval.org | territoiresdefaunesauvage.com | parquenacionaldogile.gov.mz



BILLEBAUDE

